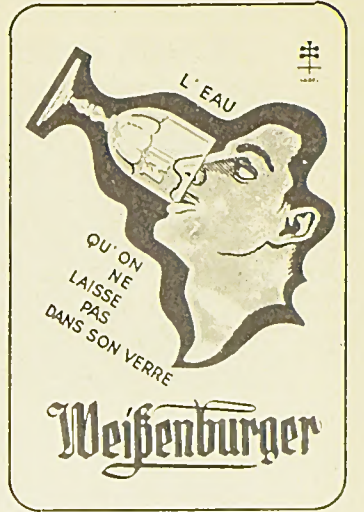




FRIBOURG ILLUSTRÉ

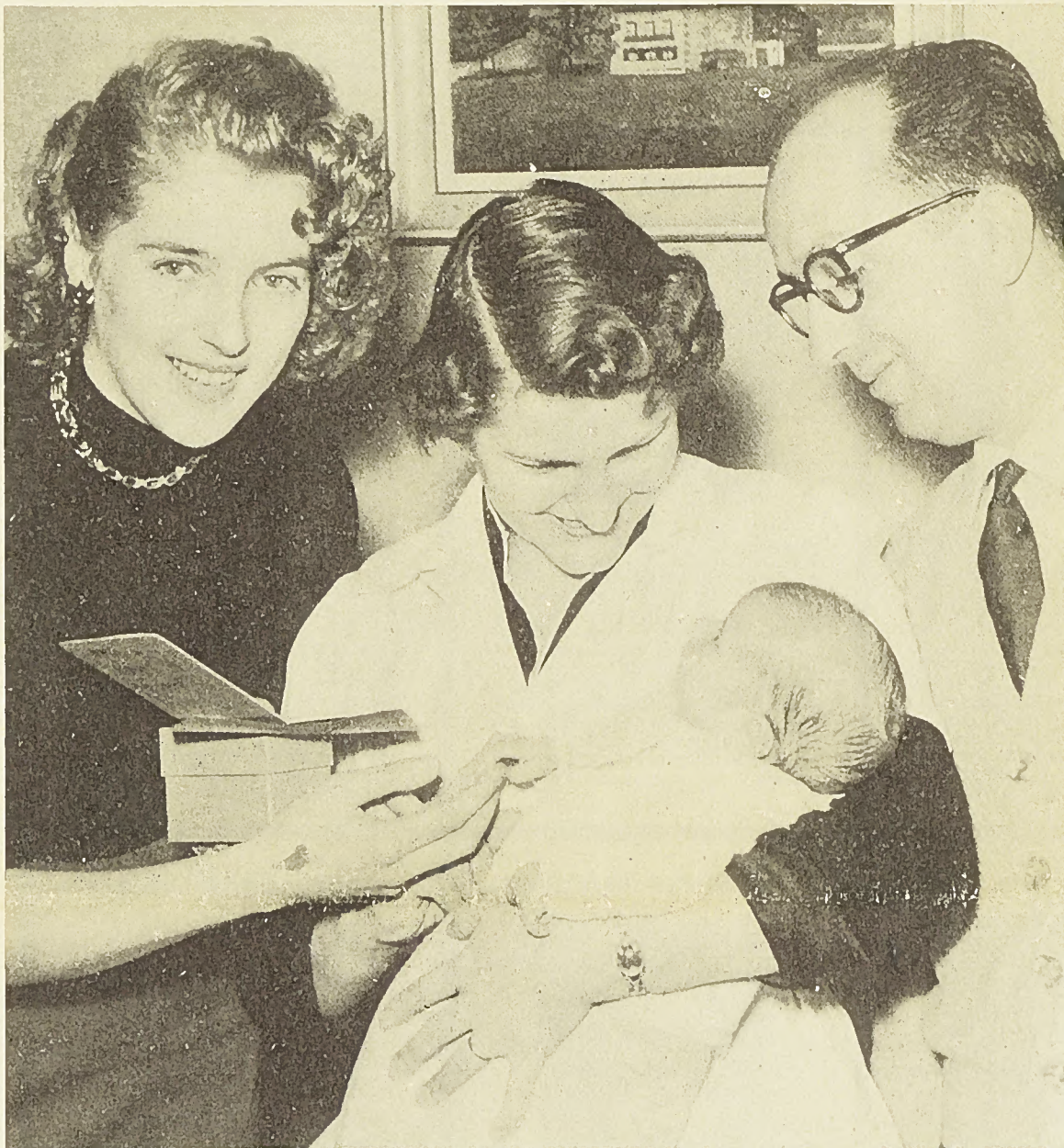


ORGANE INDÉPENDANT PARAISSANT UNE FOIS PAR MOIS

Administration : Avenue de la Gare 6, Fribourg, Tél. 237 60
Abonnement : 1 an Fr. 6.50 Etranger Fr. 9.20 Chèq. post. 11a 2851
Editeur : René Dessonnax



Régie exclusive de la publicité : Annonces Suisses S.A. „ASSA”
5, Avenue de Tivoli, Fribourg, Tél. 25135 Chèq. post. 11a 4617
Succursales dans toute la Suisse



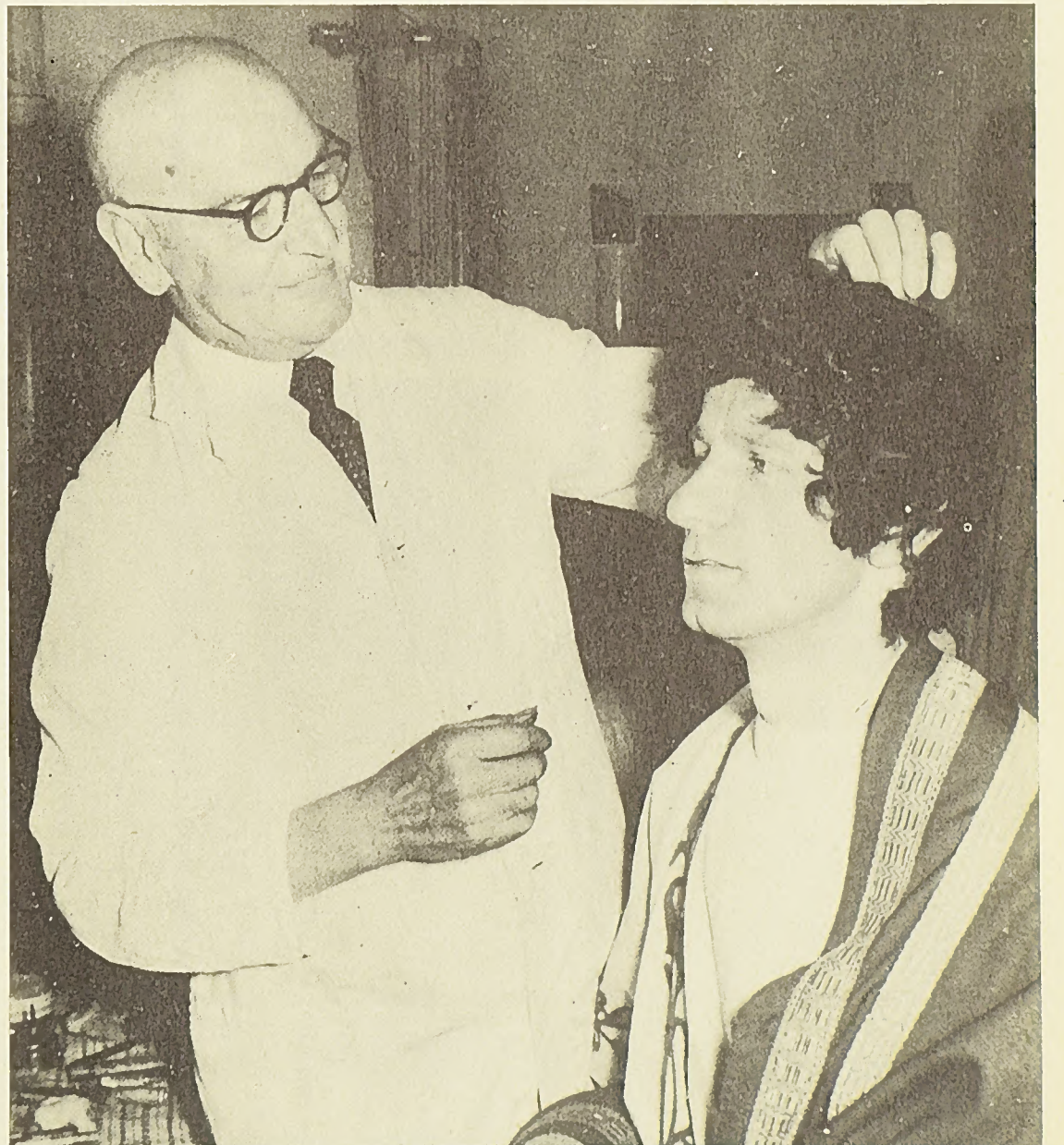
M. et Mme Pierre Gobet ont eu l'honneur de donner à la ville de Fribourg, son 30.000^e citoyen ! Notre collaboratrice, Mlle Raymonde Walter, félicite les heureux parents et leur remet, au nom de Fribourg Illustré, un petit cadeau pour leur enfant.



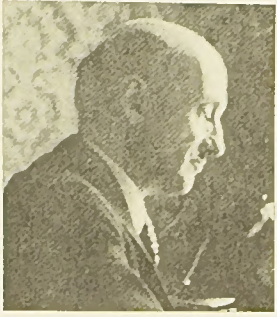
Deux souriantes danseuses du Ballet National Grec qui a récemment donné un spectacle de danses et de chansons folkloriques à Fribourg.



L'artiste-peintre Théodor Strawinsky, fils du célèbre compositeur, a exposé à Fribourg. Nous le voyons ci-dessus, au vernissage, en conversation avec son Exc. Mgr. Charrière.



La Sarinia a porté au théâtre « Le Pauvre sous l'escalier », d'Henri Ghéon. Dans la loge des artistes, M. Klein prépare un acteur avant son entrée en scène.

M. Léon Jungo

Décédé après une longue maladie, M. Jungo, Fribourgeois de vieille souche, fut nommé à 24 ans architecte de la commune de Fribourg, puis intendant cantonal des bâtiments avant d'être appelé au poste de Directeur des constructions fédérales. Il fut, à ce titre, collaborateur des conseillers fédéraux Chuard, Meyer et Etter. Il déploya, dans ses fonctions, une activité toujours pleine d'initiatives qui lui valurent la considération de nombreux milieux. Il fut, pendant plusieurs années, président de la colonie fribourgeoise à Berne.

Dr Paolo Arcari

Avec M. Paolo Arcari, décédé à Rome, à l'âge de 76 ans, vient de disparaître un des professeurs de littérature italienne qui mit en vedette notre université. Nommé professeur extraordinaire en 1903 et professeur ordinaire en 1909, il enseigna jusqu'en 1950 et fut recteur de l'Université en 1928-29. Il était, de plus, privat-docent des universités de Lausanne et Neuchâtel et écrivit de nombreux ouvrages de critique littéraire et d'histoire de la littérature ainsi que des romans et des nouvelles.

(Photo Pedrol)

M. Gotthold Gehring

Décédé dans sa 67^{me} année, Monsieur Gotthold Gehring joua un rôle important dans l'industrie fribourgeoise. Il fut en effet le fondateur de la fabrique de lampes à incandescence S. A., à Fribourg et dirigea pendant assez longtemps cette entreprise qui prospère et continue à donner du travail à un nombre appréciable d'ouvriers et d'ouvrières. Le défunt appartenait à la Société fribourgeoise du commerce et de l'industrie.

(Photo Rast)

Mme Maurice Wæber

Fille de Max Weissenbach, née en 1858, et sœur de M. Antonin Weissenbach, qui fut conseiller d'Etat, la défunte avait épousé en 1881 M. Maurice Wæber, professeur au Collège. Elle eut trois enfants dont seul l'aîné, Mgr Louis Wæber, Rme Vicaire général lui a survécu et avec qui elle vivait fort simplement. C'était une âme charitable et bienveillante qui dirigea, pendant quarante ans, l'Oeuvre d'assistance par le travail et une chrétienne pleine de foi qui accepta avec résignation la cécité qui marqua les dernières années de sa vie.

(Photo Rast)

M. Marcel Mauron

La veille de Noël, une avalanche descendait sur les baraquements occupés, à Fionnay, par les ouvriers et employés à la Grande-Dixence. Plusieurs y trouvèrent la mort, dont M. Marcel Mauron, âgé de 22 ans, qui fut ramené à sa famille dans la journée de Noël. M. Mauron, dont l'intelligence et les capacités professionnelles permettaient tous les espoirs, était le fils du sacristain de la cathédrale de Saint-Nicolas.

(Photo Macherel)

M. l'abbé Louis Clerc

C'est une courte maladie qui vient d'enlever au clergé de notre diocèse M. l'abbé Louis Clerc, docteur en théologie et directeur au grand séminaire. Né en 1891, M. l'abbé Clerc fut ordonné prêtre en 1916 et nommé, en 1920, professeur de dogme et de liturgie au grand séminaire, après une année de pastorat à Genève, deux ans d'études à Rome et une année de professorat au collège Saint-Michel. Il assuma également, pendant de nombreuses années, la direction spirituelle de la Providence.

(Photo Rast)

M. Louis Gavillet

C'est après une courte maladie, qui apparut rapidement incurable, à l'âge de 39 ans seulement, qu'est décédé, à Marly-le-Grand, M. Gavillet, ouvrier à Fribourg. Le défunt était né à Morlon où il avait passé les premières années de sa vie. Ce deuil plonge dans la douleur une veuve et six enfants dont l'aîné n'a que 9 ans. Ce père de famille consciencieux et travailleur était estimé tant de ses employeurs que de ses camarades.

(Photo Rast)

M. Joseph Grandjean

Originaire de Morlon, M. Grandjean avait enseigné dans son village, après avoir terminé son Ecole normale, de 1906 à 1913, date à laquelle il fut nommé à Romont où, pendant 42 ans, il dirigea la classe supérieure des garçons. C'est à la musique vocale et à l'orgue qu'il consacrait ses loisirs, donnant encore, pendant ses heures de congé, les cours professionnels aux apprentis qu'il conseillait dans le choix de leur profession. Il avait élevé une belle famille de 7 enfants et était, en outre, sacristain de la collégiale.

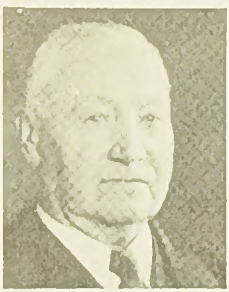
(Photo Fessler)

M. François Andrey

Originaire de Cerniat, M. Andrey avait passé toute sa vie à Lessoc où il exerçait la profession de charron. Il s'en est allé à l'âge de 49 ans, emporté subitement par une crise cardiaque, M. Andrey laisse dans sa contrée le souvenir d'un artisan actif et plein de servabilité qui jouissait de l'estime générale et à qui les agriculteurs confiaient volontiers leurs instruments de travail usagés ou cassés car ils savaient la probité avec laquelle M. Andrey accomplissait son travail.

M. Henri Berger

M. Berger, qui avait reçu sa première formation professionnelle dans l'atelier de son père, la compléta par le diplôme de sellier-tapissier et de nombreux cours de perfectionnement. Ses capacités le désignèrent bientôt pour faire partie de la commission cantonale des apprentissages de sa branche. Père de famille exemplaire, enlevé à l'affection des siens à l'âge de 52 ans, il occupa ses loisirs à l'art instrumental. Il faisait partie de La Cigogne dont il fut, pendant 15 ans, l'actif président, et où il gagna la médaille de vétéran cantonal.

M. Walter Dürr

M. Walter Dürr était maître potier à Morat, où la qualité de son travail lui avait valu la renommée d'un artisan habile et consciencieux. Il était âgé de 77 ans et fort connu dans de larges milieux. Il avait en effet rempli pendant 12 ans les fonctions de conseiller communal de Morat et fut, de 1940 à 1944, président cantonal des sapeurs pompiers pour lesquels il se dévoua également comme instructeur pendant de longues années. Il était, de plus, membre du synode réformé fribourgeois.

M. Louis Brugger

Agé de 51 ans, M. Louis Brugger a trouvé sur la route, en revenant de son travail, une mort brutale, en dérapant sur la chaussée mouillée. Après avoir conquis son diplôme de technicien et effectué divers stages il fut promu technicien de 2^{me} classe aux EEF en 1931 et technicien de 1^{re} classe en 1938. En 1939 il était nommé en qualité d'adjoint au chef du réseau I et, en 1946, prenait l'entière responsabilité du réseau de Château-d'Oex. Sa mort subite laisse dans la peine une veuve et des orphelins.

(Photo Devaux)

M. Xavier Morand

Tenancier de l'hôtel Saint-Michel, à Bulle, depuis 36 ans, M. Morand, avec ses grandes moustaches blanches et son bon sourire était une figure connue dans toute la Gruyère. Il avait, dans son métier, gardé intact l'amour de la terre et son établissement, grâce à sa compréhension, était le rendez-vous des armailleurs et des agriculteurs. Il s'intéressa également à la musique instrumentale, au chant et à la gymnastique et était membre honoraire de plusieurs sociétés.

(Photo S. Glasson)

Mme Marthe Eltschinger

Coiffeuse à la rue de Lausanne depuis de nombreuses années, Mme Eltschinger, née Philippe, était d'origine alsacienne. Sa famille était établie depuis longtemps dans notre ville. Elle avait repris de son père un salon de coiffure où elle travaillait à l'entière satisfaction de sa clientèle qui appréciait grandement ses qualités professionnelles et son caractère à la fois avenant et enjoué. La maladie a eu raison de sa solide constitution alors qu'elle n'avait que 40 ans.

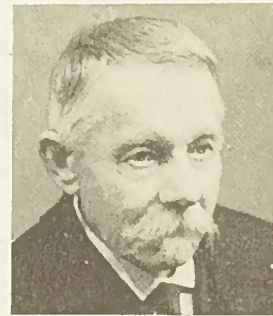
(Photo Macherel)

Mme Claire Curty

Née Monney, Mme Claire Curty est décédée, après quelques jours de maladie seulement, à l'âge de 45 ans. Epouse et mère dévouée, elle personnifiait, pour les habitants de la rue Marcello, l'amabilité, l'affection et le dévouement. Sa bonté, sa discrétion et son optimisme venaient sans cesse en aide aux déshérités, leur donnant secours et courage, illuminant de la même joie son foyer et sa famille, malgré les épreuves qu'elle eut à supporter.

Mme Zélie Pittet

Garde-barrière à Chênens pendant 38 ans, veuve depuis 1939, Mme Zélie Pittet a élevé une belle famille de onze enfants. Toute sa vie fut travail et labeur, et elle puisait dans son bon cœur tout le courage qu'elle a montré. Elle a eu la joie de compter 30 petits enfants et, à Marly où elle s'était retirée, d'accueillir 7 arrière-petits-enfants. Mme Pittet a rendu sa belle âme à Dieu à l'âge de 81 ans.

M. Auguste Descloux

Paysan de vieille souche, M. Auguste Descloux exploitait un petit domaine Sâles (Gruyères) où la mort est venue subitement l'appeler. Il était âgé de 78 ans et membre fondateur de la société de laiterie de la Sionge. Ce fut un passionné du lutrin et sa fidélité au chant d'église lui valut, il y a plusieurs années déjà, la médaille «Bene merenti». Gai et serviable, il était aimé de chacun et avait élevé une belle famille de 7 enfants.

(Photo Glasson)

Mme Esther Conus

Mme Conus, veuve en 1933 de M. Rufieux avait épousé ensuite M. Conus qui partit également avant elle. Elle travailla pendant la majeure partie de sa vie aux Etablissements de Marsens, d'abord comme concierge et ensuite comme lingère. Estimée de tout le monde, elle était laborieuse et dévouée, avec un caractère très ouvert. Elle est décédée à l'âge de 68 ans, entourée de l'affection et des soins de son fils chez qui elle s'était retirée l'an dernier.

M. Paul Perler

Hôtelier à Epagny depuis 3 ans, M. Perler, décédé presque subitement à l'âge de 51 ans, avait tenu pendant plus de 18 ans une auberge à Siviriez où il était membre honoraire de la société de musique. Serviable et simple, il sut s'attacher une fidèle clientèle qui revenait toujours volontiers s'entretenir avec lui. Il était membre de la société cantonale des cafetiers-restaurateurs et nombre de ses collègues l'ont accompagné, à Givisiez, à sa dernière demeure.

M. Charles Catillaz

Après avoir appartenu pendant 20 ans à la gendarmerie cantonale, dans laquelle il avait obtenu le grade de sergent, M. Catillaz s'était ensuite retiré à Cugy, où il avait repris l'exploitation d'un café prospère. La confiance et l'estime de ses concitoyens l'avaient alors appelé, pendant un certain temps, aux charges de synde de cet important village. Il a été enlevé brusquement à l'affection des siens, à l'âge de 77 ans, alors qu'il prenait une heureuse retraite à Fribourg.

(Photo Livet)

POMPES FUNEBRES
A. Murith Fribourg Téléphone 2.41.43

Fabrique de cercueils Route du Jura 9 Prix modérés
Service soigné Fleurs et couronnes
Magasin et bureau: Rue de Romont 20

UN PEINTRE FRIBOURGEOIS

PASCAL CASTELLA



L'artiste-peintre Pascal Castella.

Exprimer une réalité choisie en sorte que son expression et, ultérieurement, son interprétation demeurent dans un cadre bien délimité, voilà le but du peintre comme aussi celui du présentateur. Mais avant de voir comment Pascal Castella exprime sa réalité, faisons un peu d'histoire. Né à Gruyères, le 11 février 1920, cinquième d'une famille de dix enfants, après ses études primaires et secondaires, Pascal Castella passe par l'Ecole Normale et obtient en 1939, son brevet d'instituteur. Puis, quelques années plus tard, c'est le diplôme de Maître de dessin délivré par le Technicum cantonal de Fribourg. Mais Pascal Castella n'arrête pas là ses études. Il suit des cours de lettres à l'Université de Fribourg et après son brevet secondaire, il se rend à Paris en 1946, en compagnie d'autres jeunes peintres fribourgeois. Il suit les cours des Beaux-Arts chez Souverbie, il fréquente l'Atelier d'André Lhote. Il a d'ailleurs déjà exposé : en 1941 avec Raymond Meuwly à Fribourg, en 1943 avec les jeunes peintres fribourgeois à Genève. Il expose encore avec Meuwly en 1949 au Château d'Estavayer et depuis 1952, il participe à l'Exposition annuelle de la section fribourgeoise de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses : en 1954, il est devenu l'actif Président de cette Section.

Mais parlons du peintre et de sa peinture. Pascal Castella est le peintre de la réalité poétique : il recherche l'harmonieux et le vivant. Sa palette est gaie et le vert et le bleu y sourient largement. Pascal Castella a l'intuition de ce qui est directement pictural : tel coin de paysage paraît soudain s'imposer à lui mais en fait, il y a longtemps qu'il l'avait choisi et s'il s'en empare à ce moment, c'est parce que précisément à ce moment, l'inspiration lui présente une vision complète et nette de ce qu'il voulait. Dès lors pas besoin d'esquisses, pas besoin de longs travaux de polissage, et de repolissage, pas besoin de recherches compliquées poursuivant un effet. Comme le dit Esther Van Loo, le jet est prompt, la peinture immédiate et spontanée. Mais cela ne signifie pas pour autant qu'elle soit dépourvue de nuances : Pascal Castella sait parfaitement détailler un ensemble et déposer ses tons d'une manière ingénieuse et hardie. Comme jamais il néglige la structure, il ne craint pas l'aventure dans la couleur : il en connaît par avance le dénouement, car c'est pour lui un jeu passionnant que de soumettre des couleurs indisciplinées aux lois de son bon plaisir et de son bon goût. Il serait faux cependant de supposer que Pascal Castella laisse de côté la grande règle de l'unité : il sait trop bien qu'une part de la beauté, et non la moindre, provient de la simplicité et que la nature est simple. Et comme tout peintre digne de ce nom, il apprécie la nature dans ce qu'elle a de tonique et de savoureux. Mais il ne faut pas demeurer à l'extérieur des êtres et des choses, il ne faut pas s'arrêter devant l'enveloppe, la peau, l'écorce : le cœur, le sang, la sève, la vie sont en profondeur et tout l'art du peintre consiste à les faire monter à la surface avec leur

mystère et leur intensité. Et paradoxalement, c'est dans la nature morte que se manifestent le plus ce mystère et cette intensité parce que, par exemple, dans une nature morte, il n'y a pas d'yeux ou de bouche d'où émane un silencieux message. Mais tout cela ne se démontre pas, cela se voit, et pour s'en rendre compte, il suffit d'un regard au « portrait » ou à la « Nature morte à l'accordéon ».

Il y a cependant chez Pascal Castella comme chez tout peintre d'ailleurs, un problème. Il l'aborde lui-même avec franchise et objectivité : c'est le traditionnel conflit de l'homme et du peintre. Quelle part de son temps, l'artiste contemporain peut-il consacrer à son art ? Il y a bien sûr les réponses immédiates et décisives. Mais enfin, cela dépend de la conception qu'il se fait de son art et de sa vie, et ici, nous pensons qu'un homme, un humaniste, est celui qui pense et qui sait que la vie, la vie d'une famille, la vie d'un enfant, la vie d'un être humain sont infiniment plus précieuses que toutes les œuvres des plus grands peintres du monde, et pourtant cela ne l'empêche pas d'accorder à ces œuvres leur immense valeur. Et plus simplement et sous un autre angle, les rapports de l'art et de la vie du peintre posent avec acuité, la question de son existence matérielle. Et c'est alors qu'il entrera en conflit avec lui-même : l'art est exclusif, il paraît demander un choix décisif. Il exige un attachement absolu : il supporte mal d'être mis en deuxième lieu. C'est cependant se montrer raisonnable que d'accorder à l'art le temps qui lui revient : un peu d'espace donne bien l'idée de tout l'espace. Et le peintre remet à plus tard l'option, reporte l'« engagement » à une plus lointaine échéance et cela peut entraîner tantôt de l'anxiété et tantôt du regret. L'amateur, lui, ne court pas ce risque : il peint pour son plaisir tandis que le peintre obéit à un appel intérieur et son bonheur, c'est peindre.

Pascal Castella a essayé de résoudre ce problème de la nécessité et celui de l'inspiration, de la meilleure manière. Pour s'en convaincre il suffit de considérer l'une ou l'autre de ses toiles.

Le souci de la construction est constant chez Pascal Castella. Ce souci éclate ouvertement dans cette réussite intitulée « Portofino ». Le petit port italien pressé contre les masses sombres des montagnes se dresse presque comme un décor et si l'on voulait abuser de la comparaison, on pourrait dire que c'est un décor pour un seul et invisible personnage : la joie des vacances. A partir des tons bleus qui constituent le fond de cette vision joyeuse se constituent une multitude d'accords avec les tons gais et chauds des maisons et des bateaux dont les lignes répondent harmonieusement aux lignes de la montagne, de la mer et du ciel.

La peinture religieuse attire également Pascal Castella mais elle est moins conforme à sa nature : la peinture religieuse demande une concentration supplémentaire, la fidélité obéissante à certaines conventions et une attitude intérieure respectueuse. Tout cela n'empêche pas Castella de s'attaquer avec fougue aux sujets religieux : il triomphe même heureusement des difficultés de la peinture murale, prouve en soit son « Nicolas de Flüe » où les antithèses dans les thèmes, les lignes, les couleurs et dans le personnage de Nicolas manifestent une véritable maîtrise.

En conclusion, on peut féliciter Pascal Castella d'avoir surmonté deux obstacles dangereux pour le peintre : la culture et les soucis professionnels et si l'on peut lui adresser un reproche, c'est celui de ne pas nous apporter, chaque année davantage de tableaux. Peintre de l'intuition et de l'admiration, se refusant aux excès de l'imagination comme aux débordements de la sensibilité, il veut mettre dans l'espace de chacun de ses tableaux, une lumière fugitive et persistante à la fois : celle de la joie de vivre.



St Nicolas de Flüe. Peinture murale chapelle du Jordil (Veveysse).

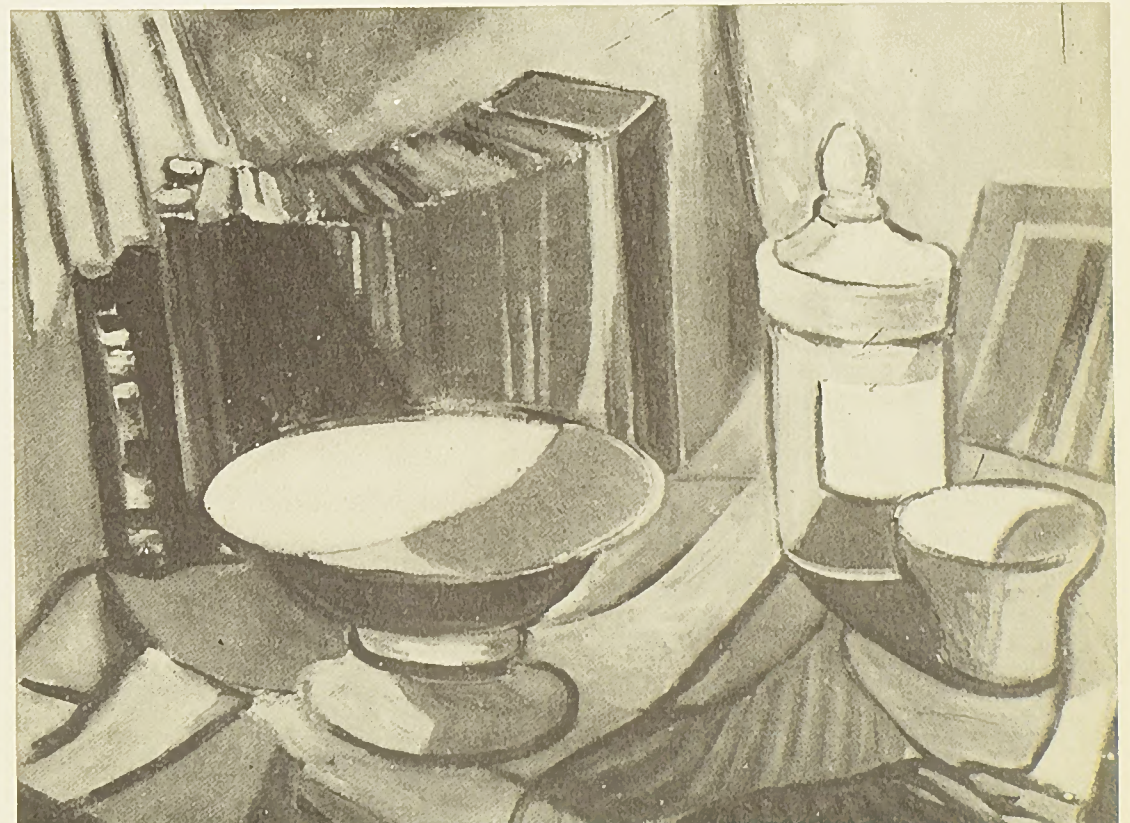


Alain Savignat.

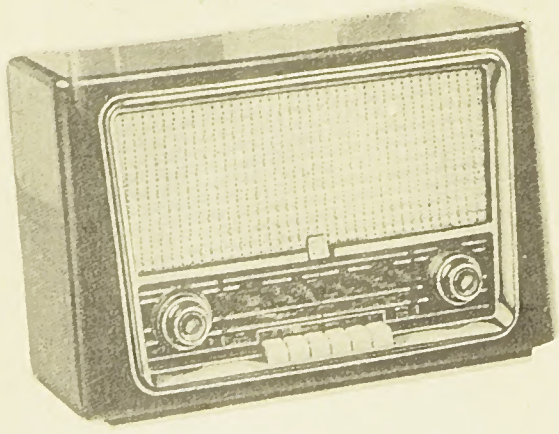
Portrait.



Le petit Port (Portofino).



Nature morte à l'accordéon.



Le monde entier à
votre portée pour

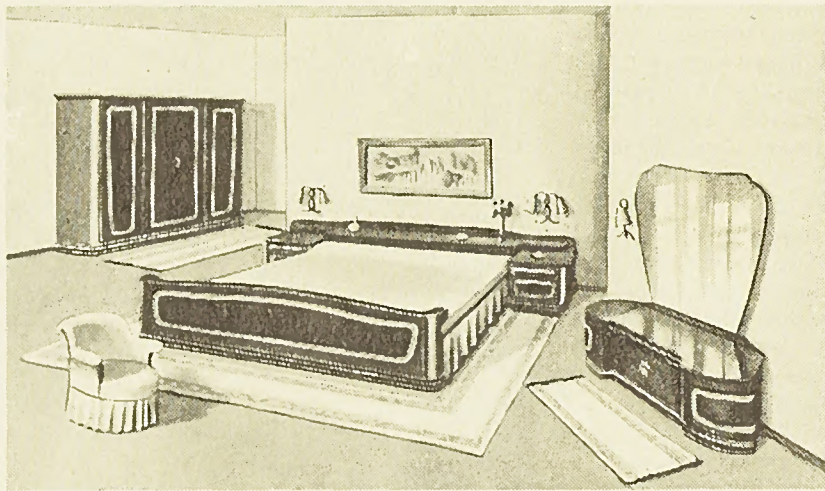
20 cts

PHILIPS

avec un magnifique appareil

Grâce à notre système de location avec compteur.
Aucun acompte à l'installation. - Pas de factures de réparations.
Vous deviendrez propriétaire de l'appareil.
En cas d'achat, le montant encaissé est déduit du prix du poste
sous déduction d'une minime prime mensuelle de service.
Des milliers de clients satisfaits

ED. DELAY - YVONAND



Fiancés !

Faites une économie en achetant vos meubles
directement à notre fabrique !

Notre exposition permanente, l'une des plus
vastes, vous offre un très grand choix de meubles de
tous genres et de tous styles, d'une qualité imbattable

Grâce à notre système de vente directe aux par-
ticuliers, nos frais généraux sont très bas, tout inter-
médiaire étant supprimé. Ceci nous permet de vous
offrir à des prix plus avantageux des meubles de
haute qualité, fabriqués dans nos propres ateliers.

Visitez notre exposition. - Catalogue gratuit.

Facilités de paiement.

P. LEIBZIG S.A.

FABRIQUE DE MEUBLES GRAND PLACES 26, FRIBOURG

PUBLICITE DESOMMES

J'en ai assez!

de ces "Super ci"
de ces "Super ça"

J'en reviens toujours à ma bonne lessive

Péclard

CELLE DE GRAND'MÈRE QUI FAIT DURER LE LINGE PENDANT DES GÉNÉRATIONS!

HOTEL SUISSE
Tél. 2.24.24

Cuisine et cave renommée.
Se recommande pour toute manifestation et
réunion.
Nouvelle direction J. Müller

Le seul...

Qui ne sait que
l'apéritif

KNOBEL

est sans colorant
artificiel et sans
produit chimique

TIRAGE
2 AVRIL

LE GROS LOT
100.000

LOTÉRIE ROMANDE
TIRAGE A CUGY

- Fais comme moi,
habille-toi chez

**Chammartin
Muller & Cie**

Beaugard
Téléphone 21260
Fribourg

Marchands - Tailleurs - Chemisiers

Le plus beau et le plus grand choix

UNDERWOOD
pour écrire

ADD-O-X
pour additionner

FACIT
pour calculer

KAMPODA
pour vous meubler

TROSSELLI
pour vous servir

Représentant:
M. Gilbert Zomoling

Avenue des Alpes 2
Fribourg
Tél. (037) 2.41.14

TITAN MONDIA CILO

Sans doute, un fameux trio
Comparez: Qualité Prix Élégance
Vous serez convaincu d'avance

Motocyclistes
toute la gomme des fameuses machines
N. S. U.
de réputation mondiale
est à votre disposition chez:

Tilleul **W. WYSS** Fribourg

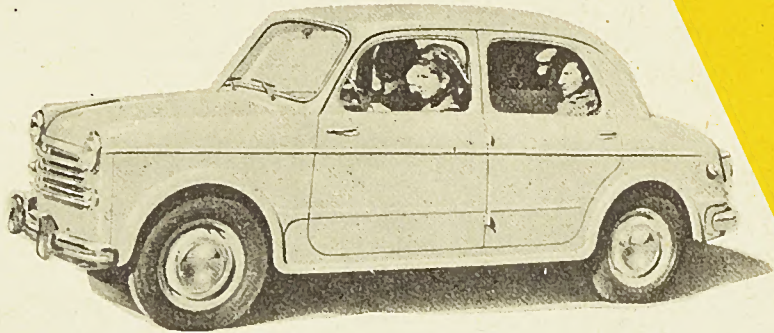
VÉLOS - MOTOS - AGENCE OFFICIELLE LAMBRETTA
La maison ne vous garantissant que des réparations soignées

GARAGE SPICHER & Cie

Avenue de la Gare - Téléphone 2.24.01

Magasin d'exposition : Pérolles 18 a Fribourg

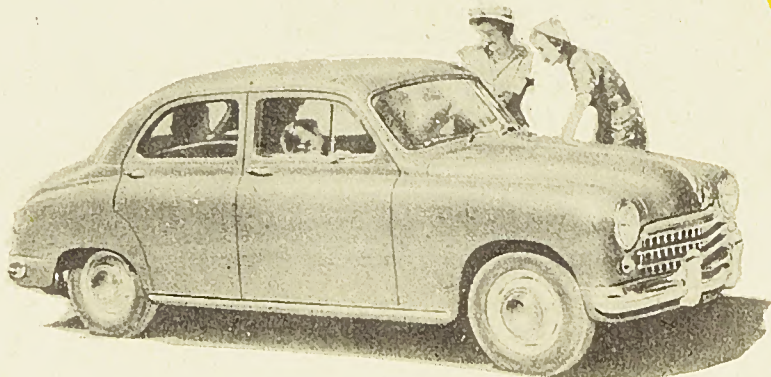
FIAT



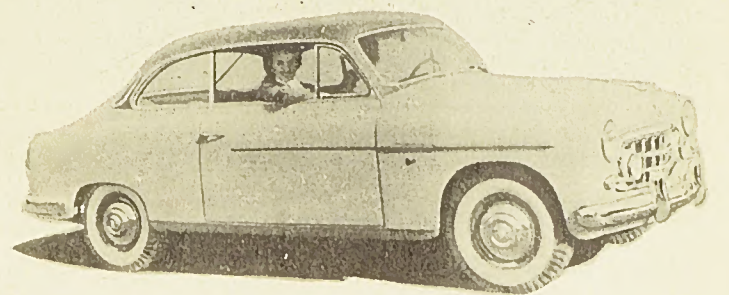
SA GAMME COMPLÈTE DE MODÈLES

500 G 3/17 CV Topolino Fr. 5450.-
 1100 NV 6/36 CV Depuis Fr. 6950.-
 1100 NV 6/36 CV Fam. 6 pl. Fr. 8900.-
 1100 NV 6/50 CV TV Fr. 8700.-

1900 A 10/70 CV Cond. int. Fr. 12.500.-
 1900 A 10/70 CV Grand'Vue Fr. 15.600.-

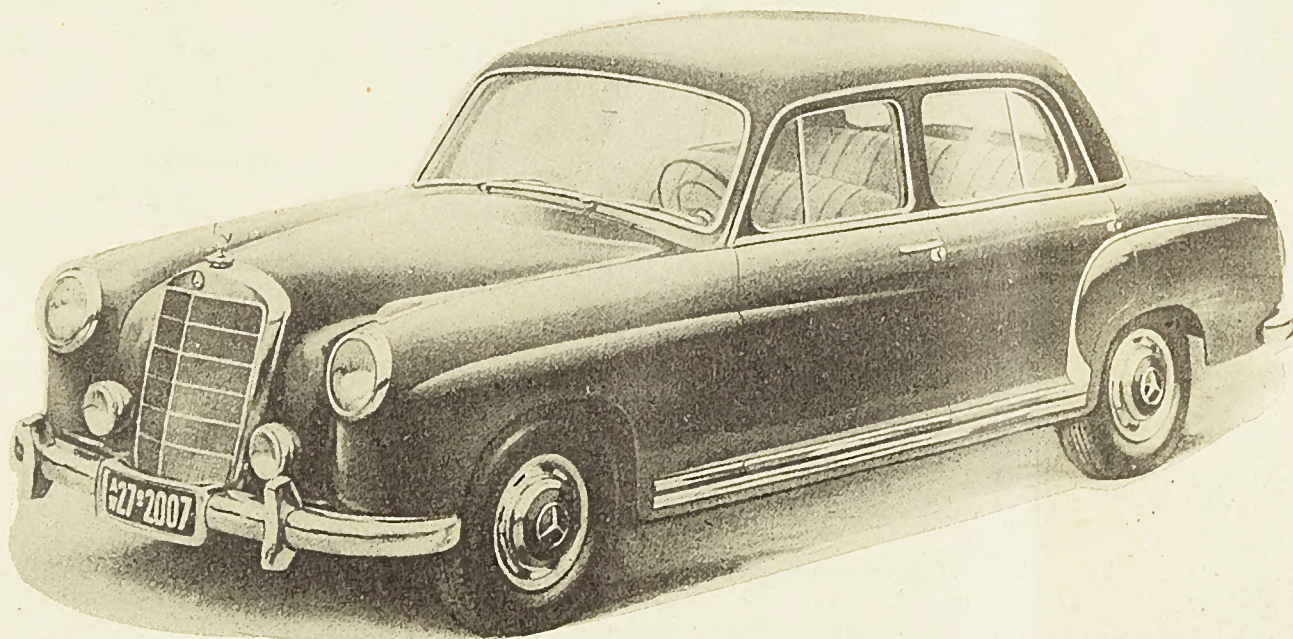


1400 A 7,1/50 CV Fr. 9975.-



et sa dernière création sensationnelle le modèle "600,, Conduite intérieure 4 places

MERCEDES



L'automobiliste le plus
exigeant roule sur
MERCEDES



Type 180 4 cyl. 9 CV Fr. 12.900.-

Type 180 D 4 cyl. 9 CV Diesel 6-7 lt.-100 km.
Fr. 13.800.-

Type 220 6 cyl. 11 CV Fr. 16.900

Type 300 6 cyl. 15 CV Fr. 27.400

AUTOS s.a. FRIBOURG

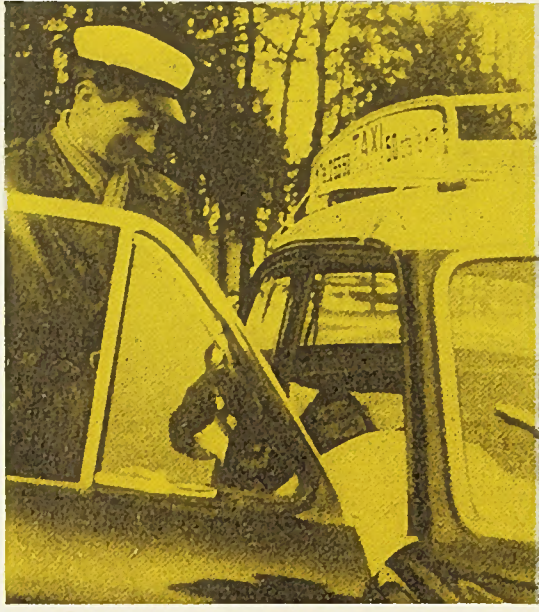
Tél. 2.43.51

Dir. Eug. SPICHER

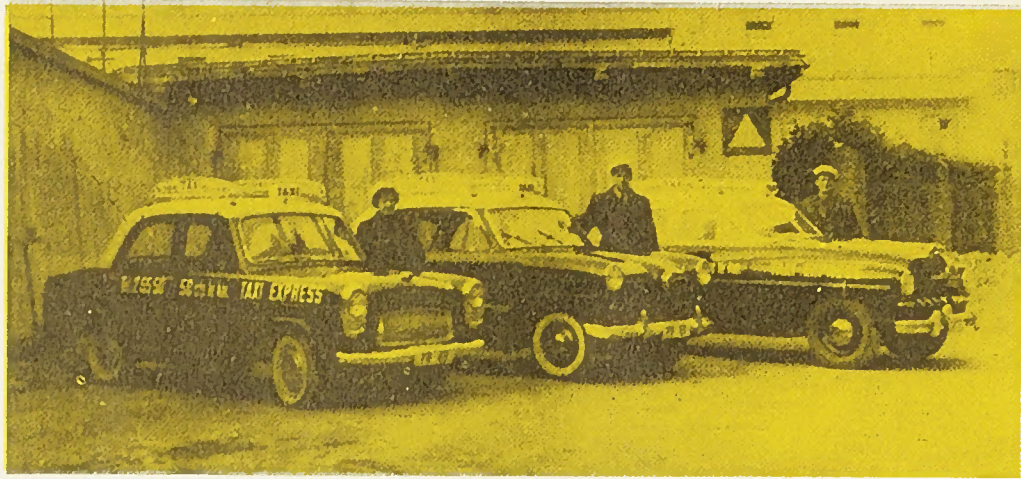
Des taxis EXPRESS sont équipés confortablement pour le transport des malades.

Tarif habituel : 50 ct. le km.

Transports en ville, dans le canton et dans toute la Suisse.



(Photos Larzon)



Les taxis EXPRESS sont à votre disposition de jour et de nuit, toujours au tarif de 50 ct. le km.

Un coup de téléphone au **2 25 50** et un taxi Express est à votre porte.

F. PICCAND Auto - école
TAXIS EXPRESS RUE ST-PIERRE, 22
FRIBOURG

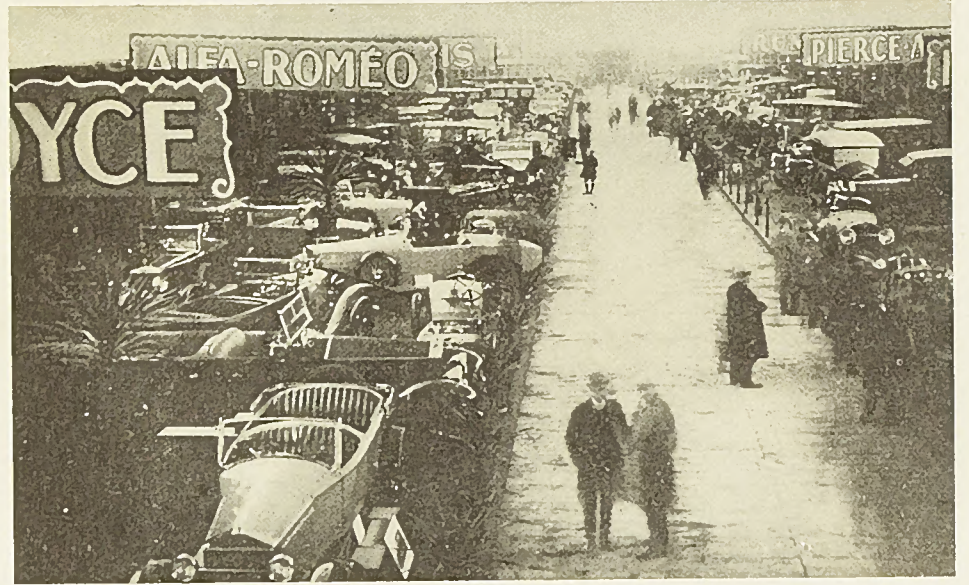
LE SALON DE L'AUTOMOBILE à Genève

Le Salon du Jubilé qui s'est ouvert le jeudi 10 mars, fêtera un double anniversaire : il y a 50 ans en effet — c'était en 1905 — que se tenait le premier Salon national de Genève et ce sera, en fait, le 25^{me} Salon international, le premier ayant été organisé en 1924, après un premier essai — sur le plan national — en 1923.

L'histoire du Salon de Genève, au long de ces années, peut se résumer en quelques mots : une suite de succès grandissants qui, en dépit de difficultés certaines de toutes sortes, se sont heureusement succédés avec, bien sûr, une éclipse de 1939 à 1947... On sait pourquoi ! Mais depuis, quel départ !

Une suite de succès, avons-nous dit, sur quelques plans essentiels. Tout d'abord, le Salon de Genève est le plus « international » du monde, permettant une confrontation des techniques de tous les pays constructeurs. Ensuite, chaque année, l'une ou l'autre marque — et souvent plusieurs — tiennent à « sortir » pour Genève des nouveautés. Le nombre des exposants, lui, est sans cesse en augmentation : 642 maisons, cette année-ci, exposent, et la superficie occupée est de 21.400 m² environ. Le nombre des visiteurs a été de près de 200.000 en 1954.

Et l'on songera devant cet ensemble, ce « complexe » de Plainpalais, en constants progrès, sur-



En 1925, le 2^e Salon de l'Automobile sur la plaine de Plainpalais. (Photo Kern)

tout depuis 1947, aux premières expositions que nous avons vues : ce « national » précisément, de 1923, organisé au Palais (sic) du Conseil général ; au Salon international, l'année suivante avec, comme en 1925, sur la plaine de Plainpalais, de vastes annexes auxquelles, à l'occasion, s'en prenait vertement la bise très « noire ». Puis ce fut, dès 1926, le premier Palais des expositions, « l'original », celui des fameux concours hippiques, cerné actuellement de constructions récentes et qui se multiplient chaque année.

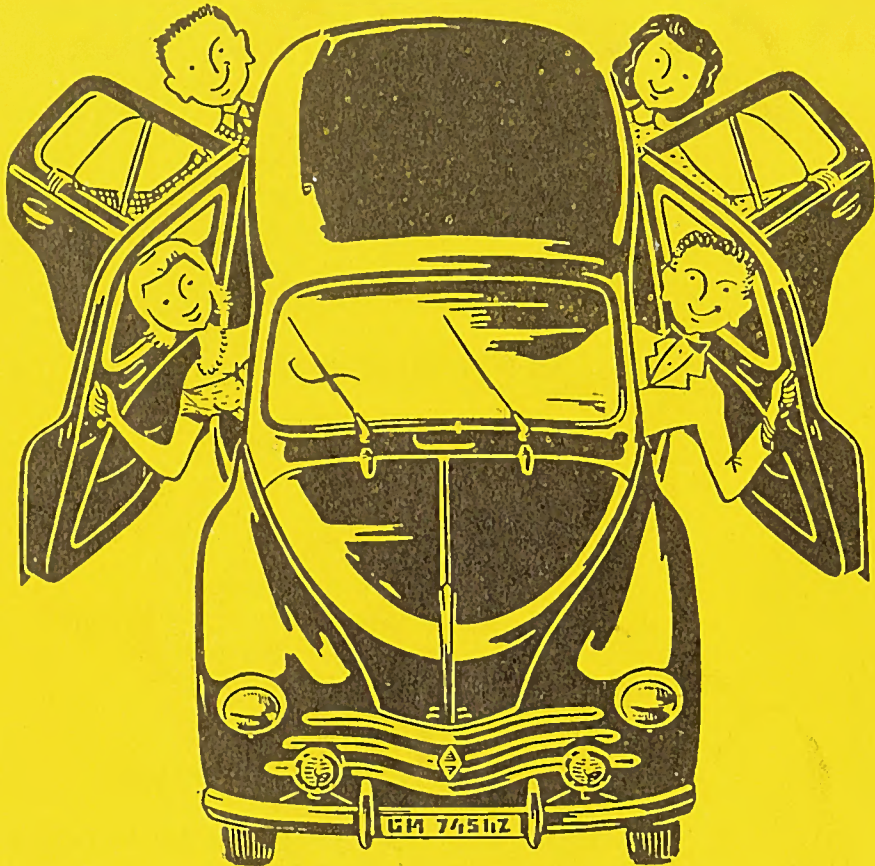
Le Salon de Genève ! C'est une création genevoise qui attire et retient la foule et qui, cette

année-ci, sera par surcroît doublée d'une rétrospective fort intéressante : un demi siècle de construction automobile. L'œuvre d'une équipe merveilleuse que mena longtemps l'extraordinaire Robert Marchand ; que mène aujourd'hui M. Roger Perrot.

Pour le reste... Mais allez à Genève ! Un petit conseil qui trouvera quelques échos, nous semble-t-il, parmi nos lecteurs, lesquels n'oublient pas cette combourgeoisie que nous ne sommes pour notre compte, pas près d'oublier. Et pour cause...
 BC.



En 1954, le 24^e Salon a connu un succès éclatant que retrouvera — et dépassera — le Salon du Jubilé de 1955. (Photo Kettel)



Oui, la 4 cv **RENAULT** a 4 portes... mais 4 vraies portes c'est tellement plus pratique !

A PARTIR DE
Fr. 4995.-

GARAGE G. GAUTHIER FRIBOURG

Rue Locarno Agence Renault Téléphone 2 27 77

FOURNITURES POUR L'AUTOMOBILE ET L'INDUSTRIE

F. RODI

55 Boulevard de Pérolles **FRIBOURG** Téléphone (037) 2.33.20

PENNOL - AVIOL huiles pour autos, tracteurs et camions
HUILES ET GRAISSES minérales pour l'industrie

ROULEMENTS



DÉCHETS DE COTON
 GARNITURES DE FREINS
 DISQUES D'EMBRAYAGES

ACCUMULATEURS D'AUTOS



Tout pour la peinture
 cellulosique :
 Vernis **Cellroy**
 Compresseurs
 Pistolets, etc.
 Gonfleurs

LA BRIGADE DE LA CIRCULATION

La circulation va s'intensifier rapidement au cours de ces prochaines semaines et l'on déplore cependant 7 morts déjà sur nos routes depuis le début de l'année.

Conducteurs, qui êtes si sûrs de vous, vous ne pouvez prévoir l'ennui mécanique qui, subitement, faussera votre direction ou vous fera perdre le contrôle de votre voiture, roulez donc avec prudence, surtout dans les localités; vous ne pouvez prévoir la réaction de l'usager de la route que vous trouverez sur votre chemin; vous devez

compter sur l'état changeant de la chaussée, sur les dangers du verglas et de l'humidité.

Piétons, assurez-vous que la route est libre avant de la traverser et circulez, la nuit surtout, sur le bord gauche de la chaussée.

Respectez les uns et les autres, les signaux qui vous protègent et rappelez-vous, en tout temps, que ce n'est jamais sur la route que l'on perd son temps.

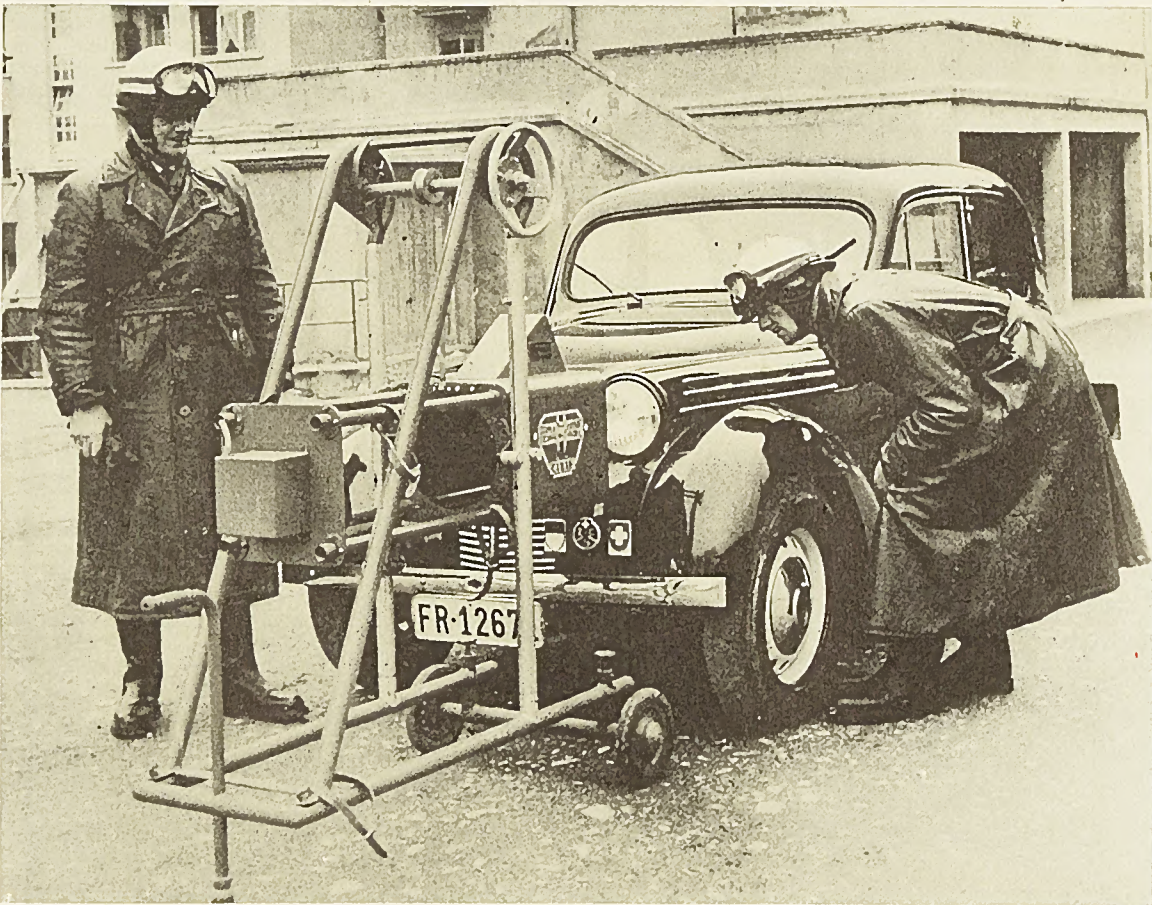
P. Bersier,
Commissaire à la circulation.



M. Pierre Bersier, commissaire cantonal à la circulation.

La fonction de commissaire à la circulation, a été créée par arrêté du Conseil d'Etat du 8 avril 1952. M. Pierre Bersier, qui a été nommé à ce poste, est à la fois un organe de liaison et un expert technique chargé de collaborer avec le corps de gendarmerie et les autres instances administratives intéressées à la circulation routière. Il est responsable de tous les problèmes posés au corps de gendarmerie par la circulation et d'une façon générale, de tout ce qui touche la police de la route et la circulation. Il

collabore avec les autorités communales et cantonales; son rôle est, avant tout, de coordonner les efforts entrepris dans le canton, sur les plans les plus divers, pour la prévention des accidents. Conseiller technique, il propose les mesures les mieux appropriées à réglementer en tout temps la circulation, à faire face aux situations exceptionnelles, à instruire et à éduquer les enfants de nos écoles dans ce domaine et d'une manière générale, à prévenir les accidents.

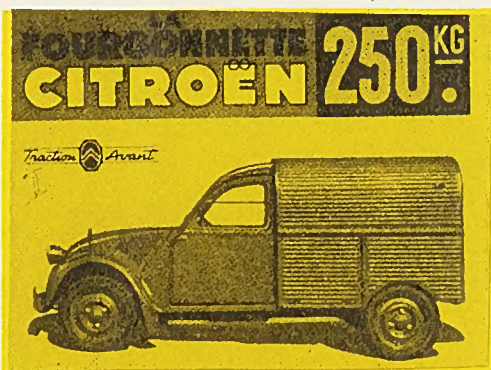


Le contrôle des phares d'une voiture par la brigade de la circulation.



CONFORT - ROBUSTESSE - ECONOMIE

Caractéristiques principales : Type : 2 CV, 425 cm³ - Refroidissement à air - 3 vitesses AV plus une surmultipliée, toute synchronisées - Embayage centrifuge - Freins hydrauliques sur les 4 roues. Fr. 4690.-



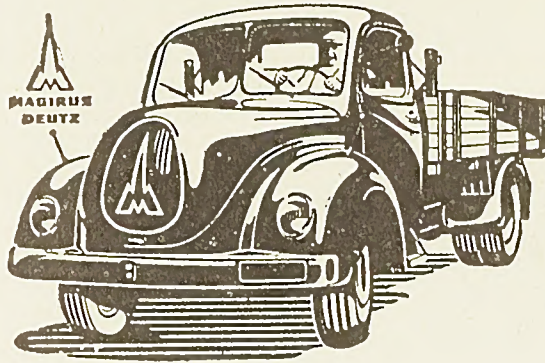
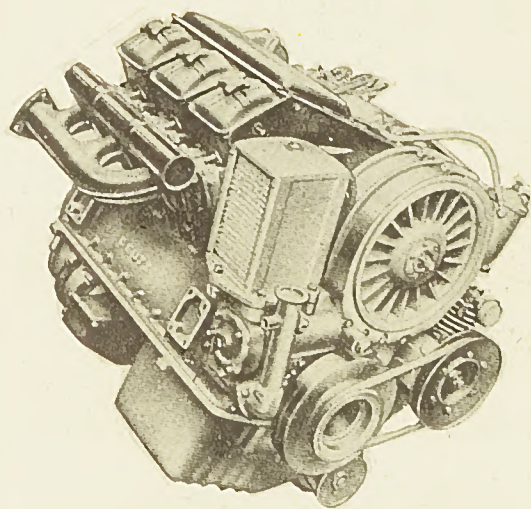
Elle est pratique, grande capacité : près de 2 m³. - Vraiment économique moins de 6 litres aux 100 km à pleine charge et d'une robustesse à toute épreuve. Caractéristiques techniques : Type : 2 CV, 425 cm³ - Refroidissement à air, 3 vitesses plus une surmultipliée - Toute vitesses AV synchronisées, 250 kg. CV. Fr. 4690.-

GARAGE PILLER & FILS

FRIBOURG

R. Guillmann 24-26 Téléphone 2.30.92

Les camions **MAGIRUS-DEUTZ** DIESEL



SALON STAND No 204

Téléphone 10221-24.92.61

sont supérieurs grâce au refroidissement à air.

Pas de risque de gel en hiver.

Pas de surchauffement en été.

Les moteurs à refroidissement à air sont les plus durables de tous les moteurs DIESEL.



Les expériences des clients prouvent que les camions Diesel **MAGIRUS-DEUTZ** assurent plus de kilomètres pour moins de frais.

MAGIRUS-DEUTZ livre des modèles pour tous les usages : véhicules à pont fixe, à benne basculante, tous-terrains.

27/90 CV. 41/130 CV. 54/175 CV.

Robuste, économique, simple

Demandez les prospectus à l'Agence principale pour les cantons de Fribourg, Vaud et Genève :

GARAGE DU PONT S.A.

Route de Marly 99

FRIBOURG

Tél. (037) 2.15.57



LA QUALITÉ ENGENDRE LE SUCCÈS


GARAGE BEAU-SITE

Jules Brulhart

Garage et atelier Route de Villars 13 - Tél. 2.28.00

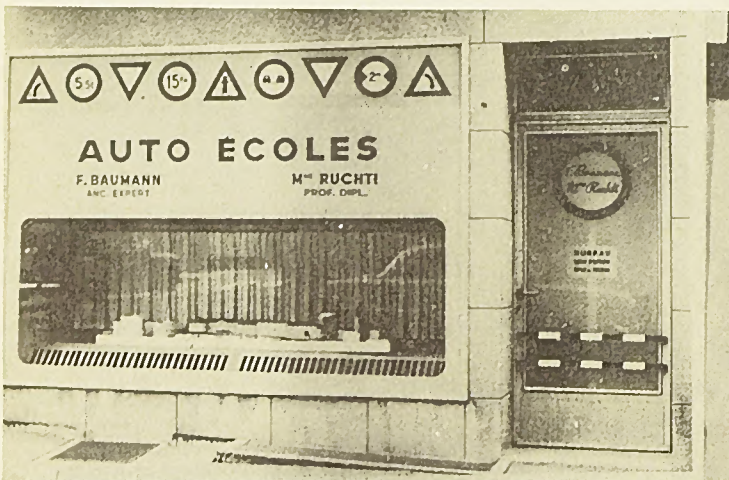
FRIBOURG

Le service cantonal des automobiles



CHASSET - RADIO - TÉLÉVISION
 Spécialiste diplômé
 Maison fondée en 1924
FRIBOURG
 Téléphone (037) 21195 - Péralles 21

AUTO - LUMIÈRE - H. SUDAN
 AGENCE «FERODO»
 BATTERIE «OERLIKON»
 ELECTRICITÉ MOTOS - AUTOS - CAMIONS
FRIBOURG - Rue du Nord (anciennement Garage Henseler) - Téléphone 2.37.54



AUTO ÉCOLES
 F. BAUMANN ANCIEN EXPERT
 M^{me} RUCHTI PROF. DRPL

Les auto-écoles Baumann et Ruchti mettent à la disposition de leur clientèle une nouvelle grande salle de théorie, rue de Locarno 17, rez de chaussée. L'entrée du local est permanente pour les élèves des des 2 auto-écoles. Chaque candidat pourra passer ainsi le temps qu'il vaudra soit pour apprendre le questionnaire, soit pour faire la «table» (2 tables). L'instruction théorique complète ne coûte que fr. 12.- quel que soit le temps passé en salle. - Instruction en français ou en allemand.

F. BAUMANN Téléphone 2.55.55
M^{me} RUCHTI Téléphone 2.48.79



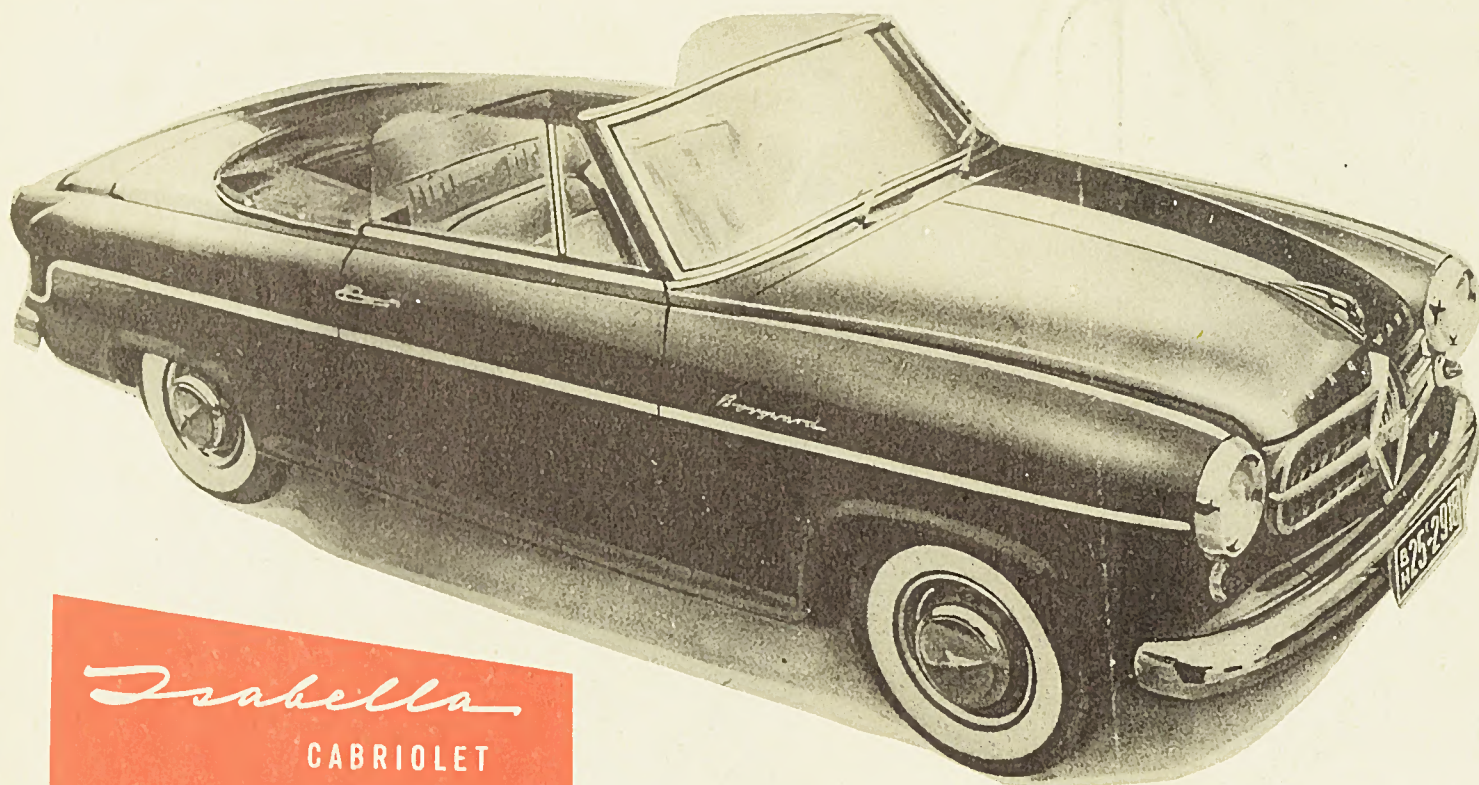
M. Eugène Crotti, chef du service cantonal des automobiles.

Le bureau des experts.



Avec l'aériorissement prodigieux du nombre des véhicules à moteur pendant ces vingt dernières années, le service cantonal des automobiles a pris une importance toujours plus marquée et déployé une activité toujours plus importante sans que son personnel ait augmenté dans la même proportion. M. Eugène Crotti, lui-même grand connaisseur des problèmes techniques que posent les véhicules automobiles et ancien champion fribourgeois de motoeylette, assume aujourd'hui de lourdes responsabilités.

Sans parler des questions administratives, du contrôle des plaques et permis, de la tenue à jour du registre complet des détenteurs de permis et de l'édition annuelle de l'annuaire des propriétaires de véhicules à moteur de toutes catégories — taxis, plaques de garages, plaques professionnelles, automobiles, motoeylettes, vélos à moteurs, camions, remorques, autoears, etc. — le service cantonal des automobiles exerce surtout un double contrôle sur les véhicules et sur ceux qui les conduisent. Et c'est là principalement que l'on peut mesurer toute la responsabilité qu'il encourt. En effet, avant de laisser partir un véhicule motorisé sur la route, il doit s'assurer qu'il est en parfait état de marche, que tout, depuis les phares et les signaux de direction, fonctionne normalement jusqu'au moteur lui-même et que son châssis ne présente pas de défaillances. D'autre part, il ne saurait délivrer un permis de conduire sans avoir fait prouver au candidat ses aptitudes de conducteur. On dit volontiers que le service cantonal des automobiles prend un malin plaisir à les faire échouer. Il ne fait pourtant ni favoritisme, ni rigueur excessive. Il demande simplement à ceux qui se présentent d'être suffisamment formés pour affronter la route et ses dangers. Avec la circulation actuelle, ces exigences ont augmenté et la sévérité des examens n'est qu'une protection nécessaire du conducteur contre sa méconnaissance des dangers qui le menacent.



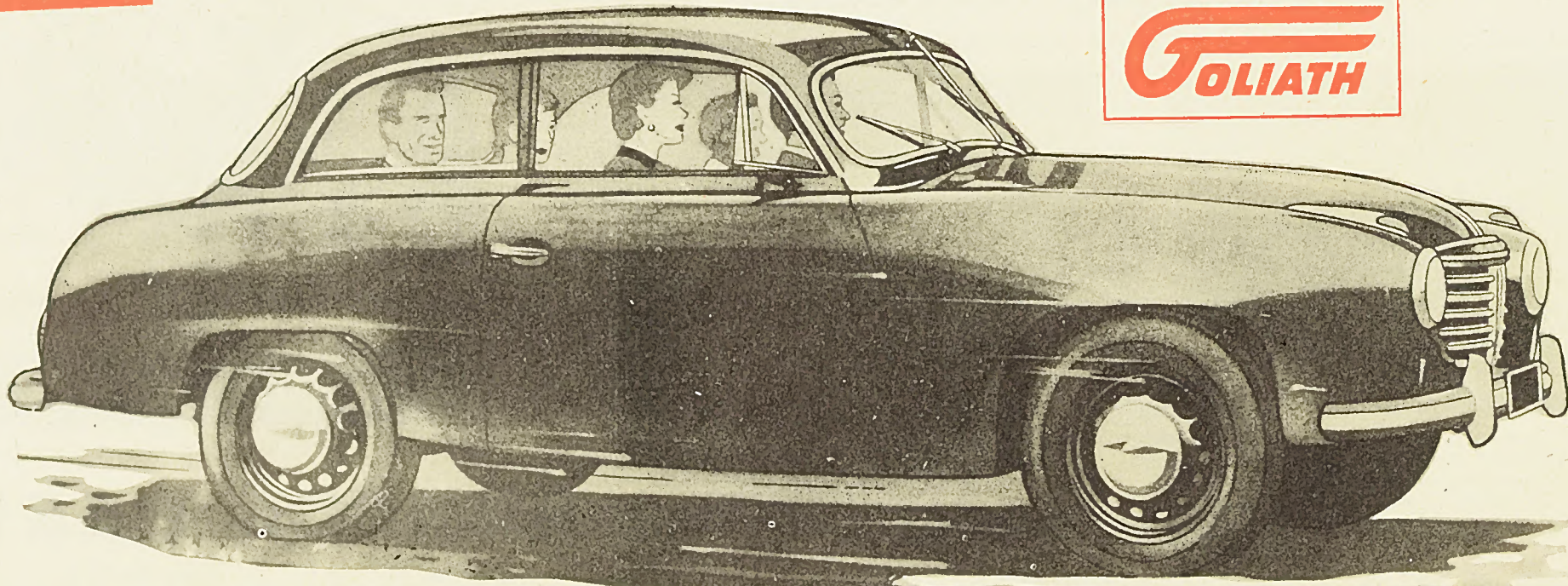
Isabella
 CABRIOLET

Caractéristiques techniques

MOTEUR
 Quatre cylindres — Cylindrées 1493 cm³ — Puissance maximum 8/60 CV. — Carburateur inversé Solex PJCB.

CHASSIS
 Carrosserie-autoportante — Roues indépendantes, amortisseurs hydrauliques télescopiques — Essieux oscillants avec bielle de réaction et amortisseurs hydrauliques télescopiques — Freins hydrauliques sur les quatre roues — Réservoir de carburant à l'arrière contenant 40 litres — Graissage indépendant sous pression.

PERFORMANCES
 Vitesse maximum 130 km/h — Consommation normale : environ 8,4 litres aux 100 km — Aptitude en rampe en 1^{re} vitesse 44 %.



Le distributeur-concessionnaire de votre région vous aidera à faire un essai de la voiture sur route.

GARAGE J. ZBINDEN POSIEUX (Fribourg) Tél. (037) 3 12 46

LA MODERNISATION DE L'HOPITAL DE RIAZ

Architecte: M. Marcel Waeber, Bulle

Depuis longtemps l'hôpital du district de la Gruyère, à Riaz, réclamait les aménagements nécessaires aux exigences de la médecine moderne. C'est aujourd'hui chose faite. Sur la base des propositions soumises par M. le Dr Dubas, médecin-chef depuis une année, la commission administrative et l'assemblée des délégués ont approuvé un projet de modernisation qui est devenu maintenant une réalité.

Il ne s'agissait pas tant d'un agrandissement que d'une utilisation plus rationnelle des locaux déjà existants et répartis dans trois corps de bâtiments de construction successive et de valeur inégale. M. Marcel Waeber, architecte

à Bulle, s'est principalement attaché, dans son projet de rénovation, à fournir au personnel médical de l'établissement, qui comprend quatre médecins, des locaux et des installations qui lui permettent de pratiquer son art avec le maximum d'efficacité. Extérieurement, l'hôpital de Riaz n'a guère changé. On a simplement rajouté certaines façades, redonné un peu de jeunesse à la présentation désuète des bâtiments les plus anciens. C'est à l'intérieur que la majeure partie du travail a été effectuée et si le nombre de lits n'a pas augmenté,

les malades ont maintenant l'assurance de bénéficier des installations thérapeutiques les plus modernes. Le fait que la plus grande partie des crédits a été destinée à des installations transportables montre bien que c'est surtout dans le domaine de l'agencement et de la distribution qu'a porté l'effort.

Parmi les progrès apportés, signalons tout d'abord la construction d'un ascenseur et monte-charge dont la réalisation était d'autant plus délicate qu'elle devait desservir des bâtiments dont les étages n'ont pas la même hau-

teur. Cet instrument de travail indispensable a été édifié en dehors des constructions existantes.

Les trois améliorations les plus importantes ont été apportées à la salle d'opération, qui a été complètement renouvelée et pourvue d'un agencement digne des grands hôpitaux modernes. Une salle de radiologie a été également montée de toutes pièces et les instruments dont elle dispose permettent, en outre, de procéder rapidement et facilement à l'examen de l'appareil digestif et de suivre, en cours d'opé-

ration, par radiographie ou radioscopie, les réactions du malade. Enfin la maternité, avec sa salle d'accouchement et sa pouponnière, a été aménagée selon les exigences de la gynécologie actuelle. Ses perfectionnements ont déjà permis des opérations délicates sans lesquelles la naissance eut été impossible et la vie de la mère mise en danger. Les chambres des malades, privées et communes, ont été enfin dotées d'un confort qui ne fait pas envier les grands hôpitaux. Les Gruériens possèdent ainsi un hôpital qui satisfait maintenant pleinement aux conditions exigées par un établissement de district.



Installations sanitaires

Devis

sans engagement

Travail prompt et soigné

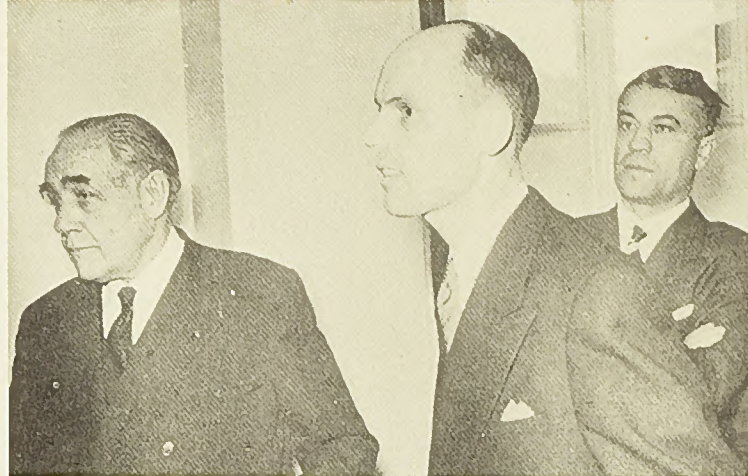
ALBERT JACQUEROUD
BULLE

Rue Lécheretta

Tél. (029) 2.74.19



M. le Dr Maurice Remy, médecin-chef des Etablissements de Marsens.



De gauche à droite: le professeur Jentzer, de Genève, le Dr Jean Dubas, médecin-directeur de l'Hôpital de Riaz, et M. le conseiller d'Etat Torelli, directeur de la Santé publique.

ASCENSEURS & MOTEURS SCHINDLER

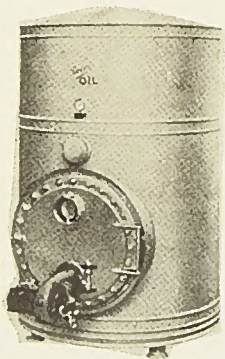
Sûrs - Précis

Silencieux - Économiques

HAUBRUGE & Cie

LAUSANNE

J. J. Cart 8 Téléphone 26 44 67



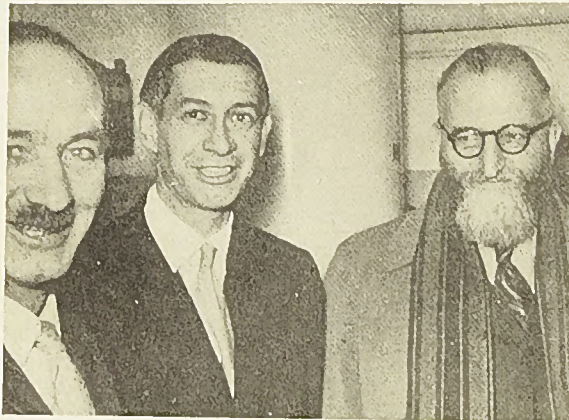
La production d'eau chaude avantageuse et en abondance

est fournie par un boiler ISOLUX-OIL

Offres, prospectus et renseignements complémentaires à

Etablissements Isolux

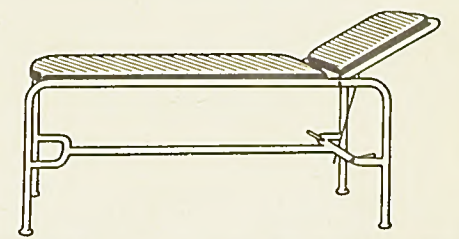
LAUSANNE Fauquex 1a Tél. 24 44 40



Au centre, M. Jean Sudan, administrateur de l'Hôpital, et M. le préfet de la Gruyère, Jean Oberson, à droite.



M. le député Noël en conversation avec Mme Jentzer.



Etablissement TUBACIER

A. DURST S.A.

20, Boulevard du Pont-d'Arve 20
GENÈVE

Articles en tube Divans d'examen
Mobilier médical et chirurgical
Prototypes en tube chromé

Chauffages - Ventilation
Brûleur à mazout «Cuénod»
Chauffage par rayonnement
Plafond «Stramax»

JEAN SCHORDERET

BULLE

Téléphone (029) 2 72 94

Rue du Moléson



M. Marcel Waeber, architecte à Bulle, fut chargé de la rénovation.



A gauche, M. le Dr Romain Pasquier, de Bulle.



Le sympathique médecin de Broc, M. le Dr Vaucher.



Quelques représentants des communes gruériennes: à gauche, M. Tena, syndic de Grandvillard.

GYPSERIE-PEINTURE

César Marchina

Rue de Gruyères

Téléphone (029) 2 75 62

Bulle

Entreprise de Charpente
Menuiserie

P. DUCREST & Fils
RIAZ

Téléphone (029) 2 74 77

Electricité médicale

Rayons X

Verrerie scientifique

RAYONIX

s. à r. l.

Genève

23, Pré-Jérôme

Linoléum - Caoutchouc

Plaques de liège

Plaques A. T.

Pose garantie

Diplômé fédéral

A. WIDMER-BLAIN

BULLE

Les mobiliers des chambres de Messieurs les assistants et des infirmières

ont été fournis par

TINGUELY AMEUBLEMENTS BULLE

Le théâtre de Sarinia : Le pauvre sous l'escalier



Le peintre Pierre Spori.

Pierre Spori expose

La librairie Dousse, à Fribourg, a exposé au public quelques toiles de Pierre Spori, habitant notre ville.

Ses classes terminées, Pierre Spori entra dans la classe de Léon Perrin, sculpteur à La Chaux-de-Fonds. Il n'avait que 18 ans lorsqu'il présenta à la Société des Amis des Beaux-Arts de la même ville une toile qui fut remarquée par les peintres Dessou-lavy et Schwob qui l'encouragèrent. Amoureux fou de son art, il vécut de tous les métiers, vint s'établir à Lausanne où il connut Bony, puis partit pour Paris.

Dans la Grand'ville, il parcourut les musées, copia les maîtres anciens, aima la bohème. Il logeait à Paris dans la maison du poète surréaliste Antonin Artaud.

Conservant à l'Art sa part de purité, Pierre Spori n'est pas un sectaire : bien que fortement impressionné par Klee et Chagall, il recherche l'élémental au cœur des choses et des êtres, au mépris des écoles.

Cet artiste de grand talent habite Fribourg.

Il n'a de projets que ceux que lui dictera sa vision du monde, pour lui capable d'être tous les verres de couleurs et tous les décors de tragédie. B. B.



Le « pauvre » (Guy Ackermann) retrouve sa femme, dame Emilie (Mme Aloys Sallin).



(Photo à gauche) Le sénateur Euphémien (M. Closuit) et sa fille, dame Emilie.

La section académique Sarinia, dont les bérêts rouges à croix blanches sont bien connus à Fribourg, a donné au théâtre Livio trois représentations du drame d'Henri Ghéon, « Le Pauvre sous l'escalier », qui firent chaque fois salle comble et furent longuement applaudies. Pour mettre sur pied cette pièce qui comporte un nombre élevé d'acteurs, Sarinia avait mobilisé toutes ses forces. Elle avait confié la mise en scène de cette œuvre délicate, où l'action est avant tout intérieure et où l'attention du public ne peut pas facilement être captée par une succession rapide de faits, à M. Georges Gremaud, un jeune Fribourgeois qui, dans la mise en scène, le mime et la dansé, a fait de solides études à Paris où il s'est déjà taillé de nombreux succès.



Les trois prétendants de dame Emilie.

Ce fut une réussite de simplicité et de technique où, dans un décor dépouillé, les jeux d'ombres et de lumière, attiraient le regard et concentraient l'attention sur le jeu des personnages principaux. Parmi ceux-ci, signalons M. Guy Ackermann, qui incarna le rôle du pauvre avec une émouvante sincérité, Mme Aloys Sallin, qui personnifia dame Emilie, femme du pauvre, avec dignité et mesure et M. Closuit qui, dans le rôle du sénateur Euphémien exprima la grandeur romaine et la douleur silencieuse d'un père.

Soirée de la police



(Photo à droite)

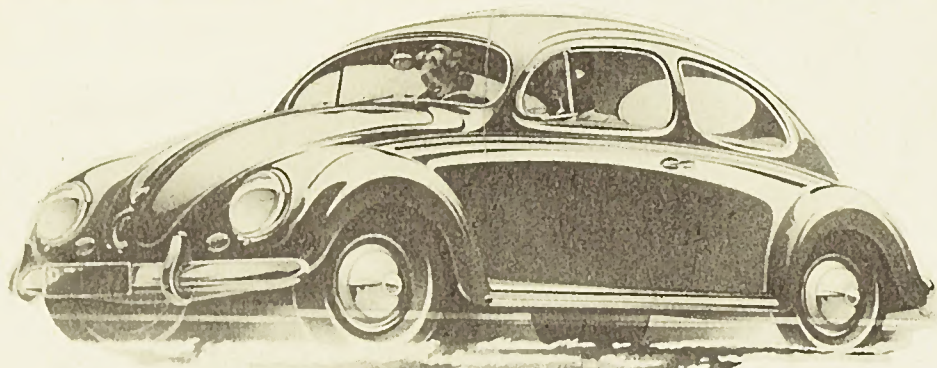
Les ballets Jean Dousse ont agrémenté la soirée de la police. A droite, quelques jeunes « étoiles » fort applaudies.

Ci-dessous :

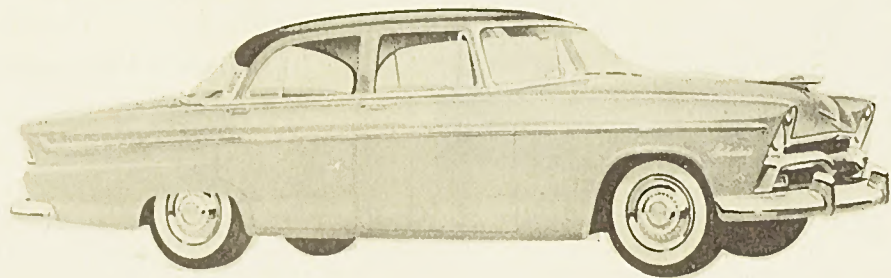
Sous la direction de M. Ruffieux, les partitions ont remplacé les procès-verbaux ! La Chorale de la police fribourgeoise au cours de son concert.



Les « Amis Fribourgeois » de Montreux ont fêté le 30^e anniversaire de la fondation de leur groupement. Toutes nos félicitations ! Ci-dessus, les dévoués membres du comité : MM. Volery, Dey, président, Jungo, caissier, Mme Raemy, MM. Rime, Fellay, Chaney, Millasson et Hayoz. (Photo Parisod)



VW Modèle « Standard », modèle « Lux » avec toit ouvrant, Cabriolet 4 places, 6 CV impôt, carrosserie, monocoque, toutes les teintes. Voiture économique, 500 km. sans faire le plein, vitesse 110 km. h., 4 vitesses, chauffage, dégivreur et accessoires compris dans le prix.



PLYMOUTH 1955

La grande surprise pour 1955 : PLYMOUTH SUISSE 14 CV, une voiture à prix populaire, exécutée dans d'innombrables coloris avec intérieur très nuancé.

Consommation :

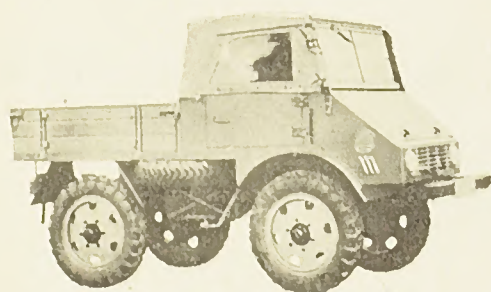
14 CV env. 13 - 14 litres
19 CV env. 14 - 15 litres
V-8 env. 15 litres

Vitesses maxima :

14 CV env. 135 km.
19 CV env. 150 km.
V-8 env. 175 km.

Puissance :

14 CV / 91 CV
19 CV / 119 CV
V-8 / 159 CV



Agence pour tout le canton de Fribourg

UNIMOG

Tracteur, transporteur et véhicule tous usages pr industrie et services publics

Moteur Diesel, Mercedes-Benz, 4 cylindres économiques. Boîte de vitesses : 6 en avant, 6 en arrière.

1re vit. = 3,35 km/h. 4me vit. = 20,3 km/h.
2me vit. = 6,06 km/h. 5me vit. = 32,8 km/h.
3me vit. = 11,20 km/h. 6me vit. = 50 km/h.

1re marche arrière = 2,5 km/h.
2me marche arrière = 4,2 km/h.

Deux engrenages réducteurs réduisant la vitesse jusqu'à 400 m. à l'heure.

Traction : sur les 4 roues. Différentiel avant et arrière. Remorquage autorisé jusqu'à 10.000 kg.



M. BOSCHUNG

Tél. (037) 3.62.39

SCHMITTEN

LES BALLETS GRECS



Le Ballet national grec qui a évolué l'autre soir à l'Aula de l'Université a révélé à notre public un aspect trop méconnu de la richesse artistique de la péninsule hellénique. En effet, bien trop nombreux sont ceux qui s'imaginent, de nos jours encore, que la Grèce est une terre morte et la survivance d'une civilisation dont il ne reste que des ruines fabuleuses et des colonnes brisées de marbre blanc étincelant au soleil. Les danses folkloriques présentées à notre public n'étaient pas celles que l'on enseigne dans les écoles classiques. Elles attestaient la vie d'un peuple à la vie rude attaché au sol aride qui le fait vivre. Elles marquaient les différences entre les diverses parties du pays — Macédoine, Thrace, Thessalie, Epire et Chypre — qui gardent chacune, sous la commune domination royale, leur âme et leurs traditions propres. Elles chantaient la vie d'un peuple terrien, qui par bien des côtés, se rapproche de notre mentalité.

Dans leurs magnifiques costumes, renouvelés pour chaque danse, danseurs et danseuses ont évolué avec beaucoup de grâce.



Certaines danses folkloriques requièrent de l'habileté, comme le montre la photo ci-dessus.

L'exposition Strawinski

Théodore Strawinski, fils du musicien Igor Strawinski, vient d'offrir au public de Fribourg, dans la Galerie du Musée d'art et d'histoire, à l'Université, une exposition très fournie de ses récentes peintures. Ayant subi l'influence de diverses écoles modernes, il a su se créer un style personnel où les doctrines toutes faites sont dépassées par une vision humaine. Son art, qu'un critique a situé aux frontières de l'art figuratif et du symbolisme est avant tout musical tout en gardant l'équilibre et le sens des réalités. La tonalité de ses couleurs est avant tout un chant que l'on retrouve tant dans ses natures mortes que dans ses portraits où règne la simplicité. L'illustrateur d'ouvrages littéraires et le peintre religieux aux chauds vitraux garde ses mêmes qualités et ses œuvres naissent tout naturellement à la méditation et à la prière. Musique et couleurs s'unissent chez Strawinski dans une harmonie qui ne révèle guère le travail que l'artiste s'est imposé pour arriver à une telle maîtrise.

A L'UNIVERSITE



Au vernissage, M. R. B. Chérix, professeur à l'Université, a retrouvé M. et Mme Pierre-Henri Simon, écrivain et professeur de littérature française.

Avec les SCF fribourgeoises

L'association fribourgeoise des Services complémentaires féminins, présidée par Mlle Buntseu, avait organisé du 20 au 26 février, une semaine de propagande en faveur du recrutement de ses effectifs. Mlle Danièle Bridel, chef de section au département fédéral de l'intérieur et chef de zone territoriale du SCF mit un brillant point final à cette action, qui avait emporté des articles de presse et l'exposition de photos dans les vitrines de la rue de Lausanne. A la salle de cinéma de l'Université devant un auditoire de plus de 100 personnes, parmi lesquelles on remarquait M. le conseiller d'Etat Georges Ducotterd, directeur militaire, le colonel Eiehin, commandant des écoles de recrues des troupes de transmission de l'infanterie et le colonel Roehat, commandant de place, Mlle Bridel exposa les principes qui régissent l'engagement volontaire de SCF, leur recrutement, leur instruction par un cours de 20 jours au maximum et leur service actif qui comprend un total de 91 jours, divisés en cours de compléments de 13 jours s'épaulant sur une dizaine d'années. Avant la projection d'un film sur les services d'alerte, elle engagea spécialement les patrons à se montrer compréhensifs envers leur personnel qui désire faire partie des SCF.



Le peintre Strawinski en conversation avec M. Schmid, professeur à l'Université.



Le comité fribourgeois des SCF. A gauche, Mlle Buntseu, présidente, Mlle Maria Demierre, vice-présidente, et Mlle Bruggmann.



Mlle Danièle Bridel, chef de zone territoriale I.

Le carnaval de Morat

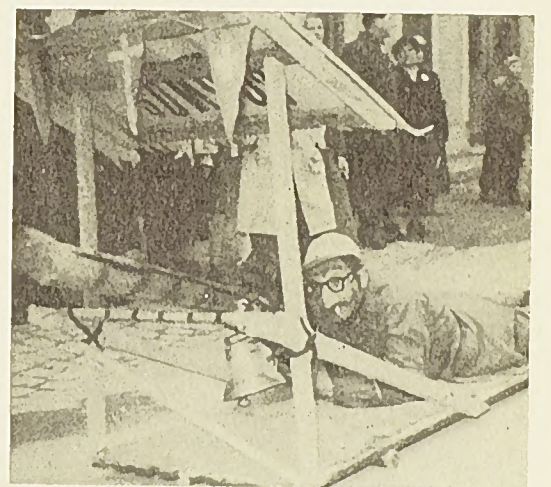
Une semaine après Fribourg, la ville de Morat a fêté Carnaval par de brillantes réjouissances. Le prince Carnaval est arrivé, de façon très moderne, en hélicoptère au milieu de ses sujets éphémères. Il fut ensuite le centre d'un cortège où il se présenta dans une soueoue volante suivi de la fanfare de Boudry, costumée en nourrissons et conduite en poussettes par des nurses. Les différents numéros du cortège constituaient tour à tour des charges sur les championnats du monde à Berne, sur le 1er août à Morat, sur le passage du Négus en Suisse, sur Hugo Koblet, le petit-lait de Mendès-France, la marche des paysans sur Berne, sur le centenaire du Murtenbieter, sur les championnats du monde de tir où les Russes battirent les «petits Suisses», sur l'exil du président Arbenz et sur le club de football local. Si le froid ne permit pas au public de ce cortège bien organisé de manifester sa joie et d'extérioriser ses sentiments, on se rattrapa lors de la bataille de confetti qui donna à chacun l'occasion de se réchauffer joyeusement. Morat a su ainsi prouver qu'une petite ville peut, avec le concours de chacun, organiser d'intéressantes festivités de carnaval.



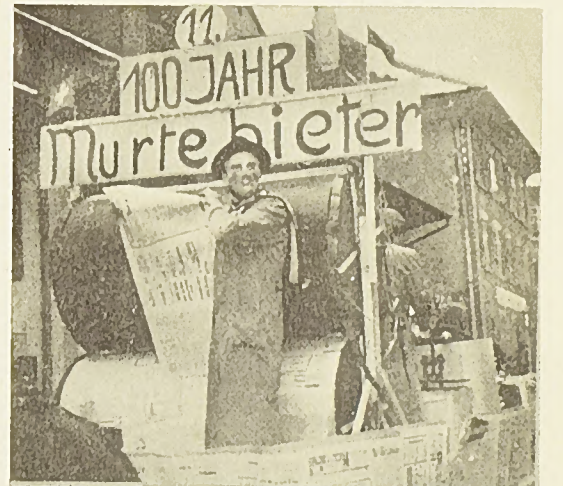
Les tambours ouvrent le cortège.



La fanfare de Boudry... en poussettes !



La Suisse aux championnats mondiaux de tir.



Le centenaire du Murtenbieter.



Un des « onze » du football moratois !

Pour la pêche sportive

Nas battes spéciales et éprouvées :

Ilco Petri

Hauteur 80 cm. Doublure catan, profil de semelle accrachant, prix avantageux.

36.90

Ilco-Hood-Suprex

Nair mi-brillant - Caoutchouc de qualité absolument remarquable - Doublure très résistante - La partie du talon a été imprégnée d'une substance à base de Nylon pour protéger chaussettes et bas - Le daut lit intérieur de caoutchouc-mousse, sur lequel repose votre pied, lui assure une protection efficace contre toute blessure.

Remarquez tous ces avantages particuliers.

54.80

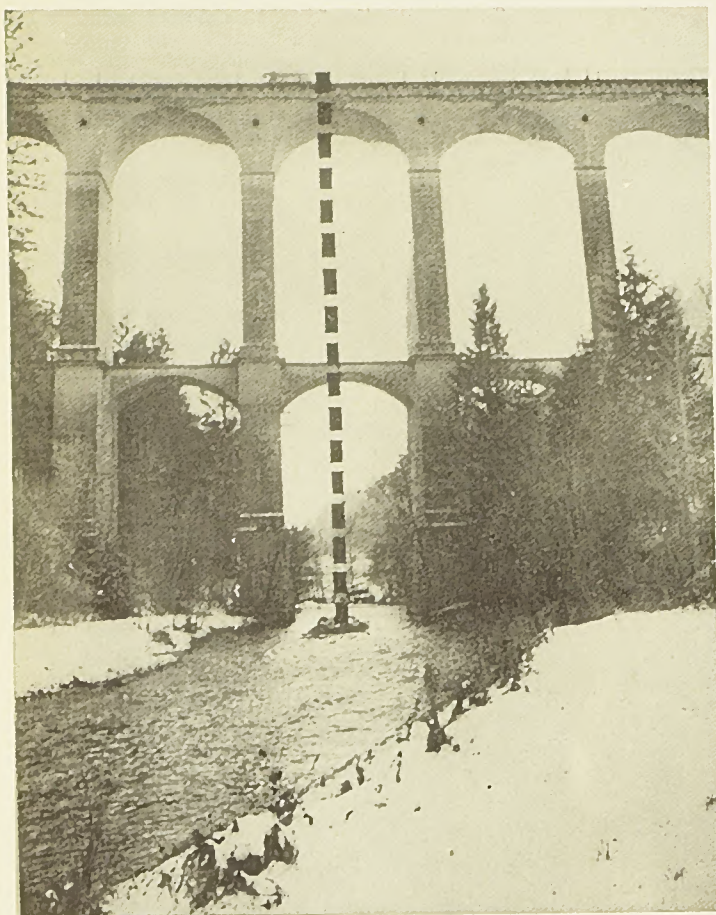
Chaussures J. KURTH

Rue de Lausanne

Fribourg



L'accident du Pont de la Glâne

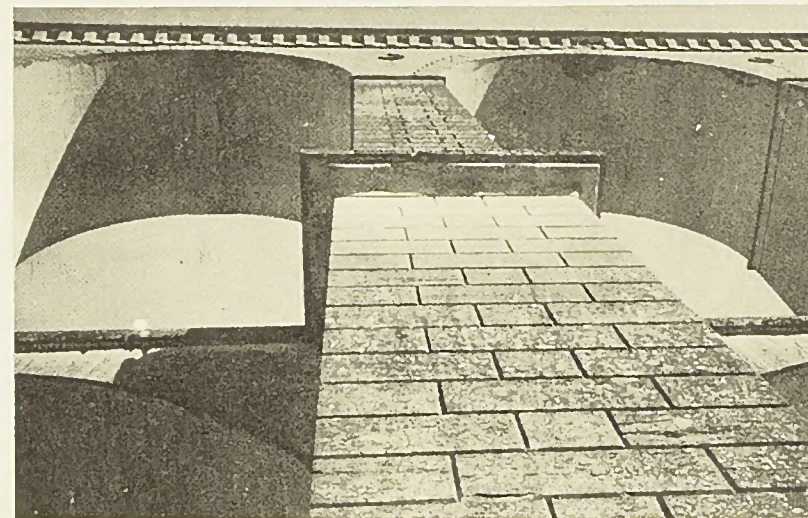


La chute de la voiture a suivi le pointillé que nous voyons sur cette photo.

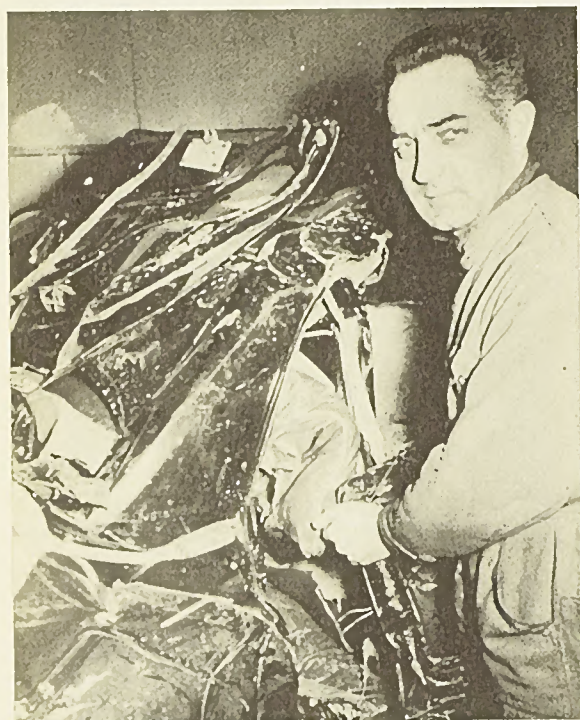
Le samedi 12 février, peu avant 17 h., une automobile venant de Bulle dérapait à l'entrée du pont de la Glâne et, après un tête-à-queue, enfonceait de l'arrière le garde-fou et venait s'abattre, dans un fracas sinistre de tôle défoncée, dans le lit de la Glâne à 52 mètres plus bas. Dans le soir tombant et froid de février, sur la route verglacée, l'accident n'a duré que quelques secondes. L'automobile avait été déportée vers l'extérieur du virage, à l'entrée sud du pont. Son conducteur, M. André Bovet dut probablement alors essayer de la redresser d'un coup de volant rapide ; mais une seconde fois, le véhicule dérappa, fit un tête-à-queue et vint bouter de l'arrière contre le trottoir, puis contre le garde-fou de fonte, débordant dans le vide. Un instant, la machine oscilla, faillit même rester suspendue. Mais le poids l'entraîna bientôt dans une chute verticale de 52 m. Elle alla s'écraser dans le lit de la rivière où le châssis se plia sous la violence du choc et où la tôle de la carrosserie se déforma comme du papier mâché. Un silence de mort s'établit aussitôt dans le lieu désert où l'ombre montait, caehant peu à peu le trou béant de la barrière défoncée et, au fond, la masse informe de la machine. Le poste de premier secours arriva bientôt sur les lieux accompagné par M. le préfet Mareel Renevey, M. Jacques Waeber, commandant de la gendarmerie, M. Pierre Bersier, commissaire à la circulation, et M. le docteur Charles Déglise. Il fallut seier la carrosserie pour pouvoir en dégager les cadavres des deux malheureux occupants, tués sur le coup. Les pompes funèbres générales ramenèrent à l'Hôpital cantonal les corps mutilés de M. André Bovet, âgé de 64 ans, boulanger à Gruyères, et de Mme Irma Murith, tenancière de l'Hôtel-de-Ville de Gruyères, qui, moins d'une heure auparavant, avaient quitté leur domicile pour se rendre à Fribourg. Après les constatations légales, il fallut remorquer la voiture démolie dans un garage. La nouvelle de ce tragique accident se répandit rapidement, jetant la consternation tant à Gruyères qu'à Fribourg.



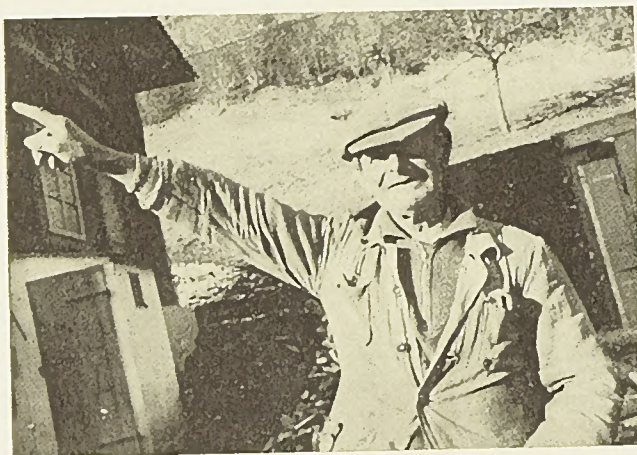
Les victimes de l'accident : M. André Bovet et Mme Paul Murith. (Photo Glasson)



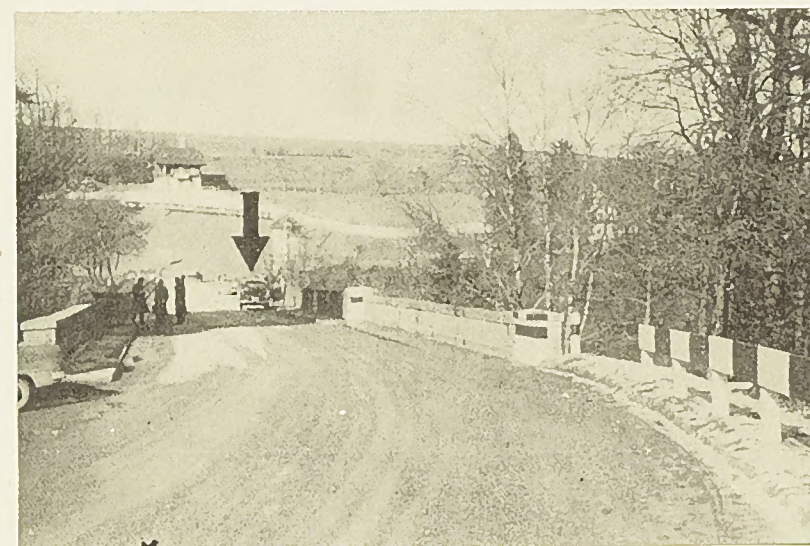
L'impressionnante hauteur du pont de la Glâne : 52 m.



M. Jean Piller, garagiste à Fribourg, avec son camion de dépannage, sortit la voiture accidentée du lit de la Glâne.



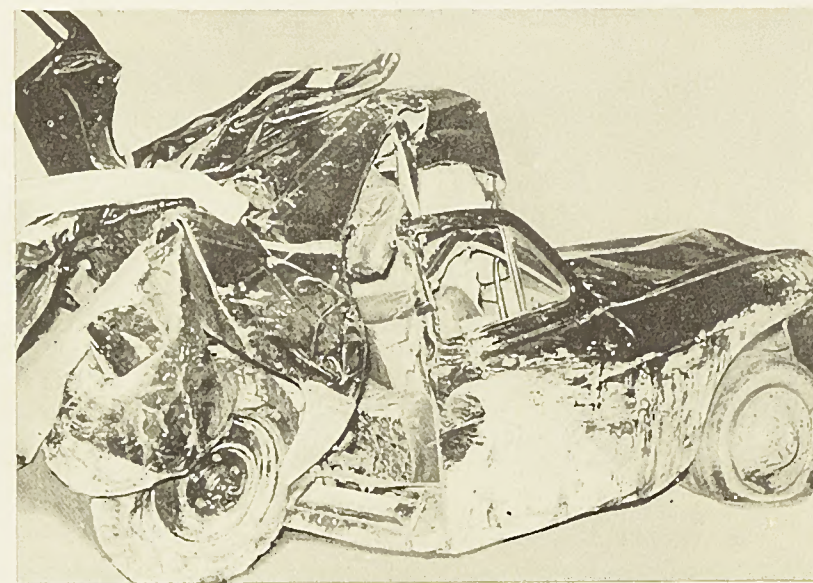
Habitant sous le pont de la Glâne, M. Ernest Sauter a assisté à la chute terrifiante de la voiture.



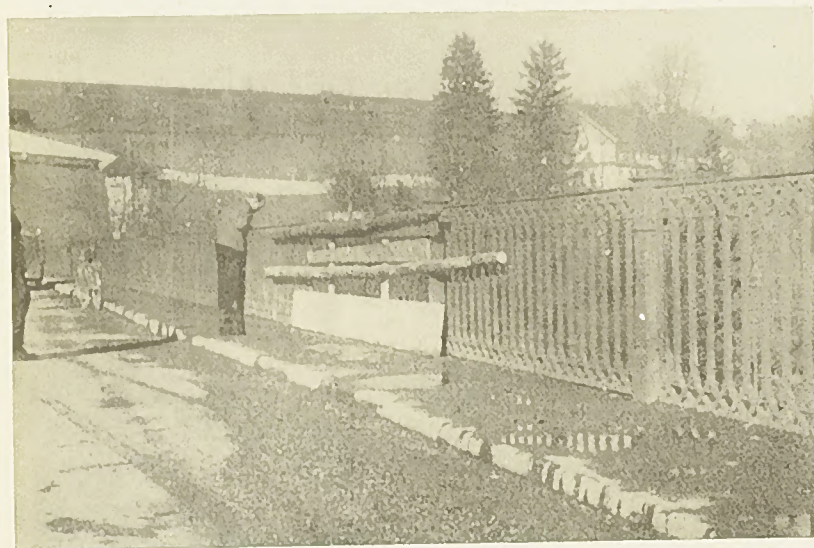
Le dangereux contour de la Glâne.



De sa fenêtre, Mme Tinguely assista également au tragique accident.



L'état lamentable de la voiture après l'accident.



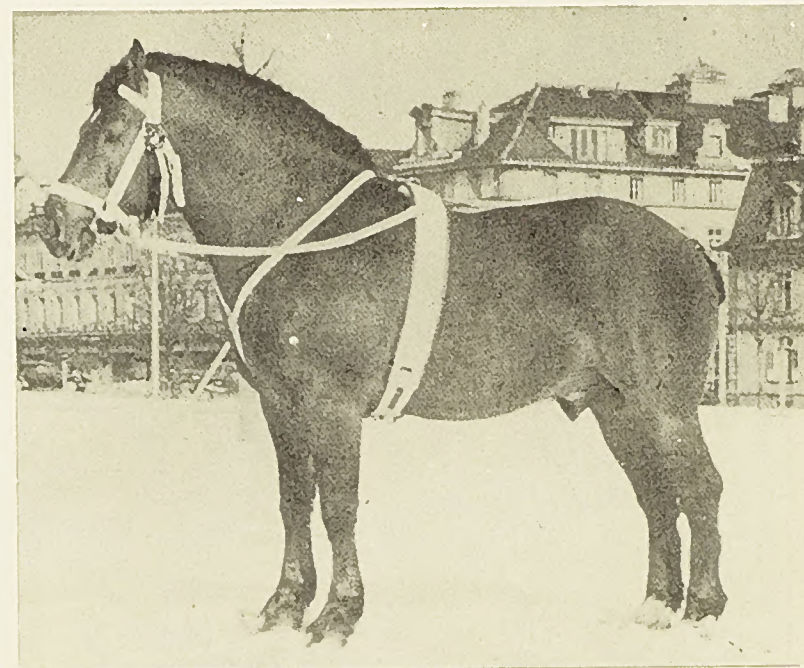
L'endroit où le parapet du pont de la Glâne fut enfoncé.

Le concours d'étalons

Dans le cadre d'une journée des amis du cheval à laquelle prirent part MM. les conseillers d'Etat Maxime Quartenoud et Georges Dueotterd, et au cours de laquelle M. le conseiller national Luterbaeher fit une conférence où il demanda de renforcer l'effectif des dragons, un concours d'étalons eut lieu aux Grand'Places. Le jury était présidé par M. Louis Jobin, ancien vétérinaire cantonal et si les sujets présentés ne furent pas très nombreux, c'était un réel plaisir de les voir prendre le galop, fougueux et hennissant dans l'air éclair de février, devant un public de connaisseurs.

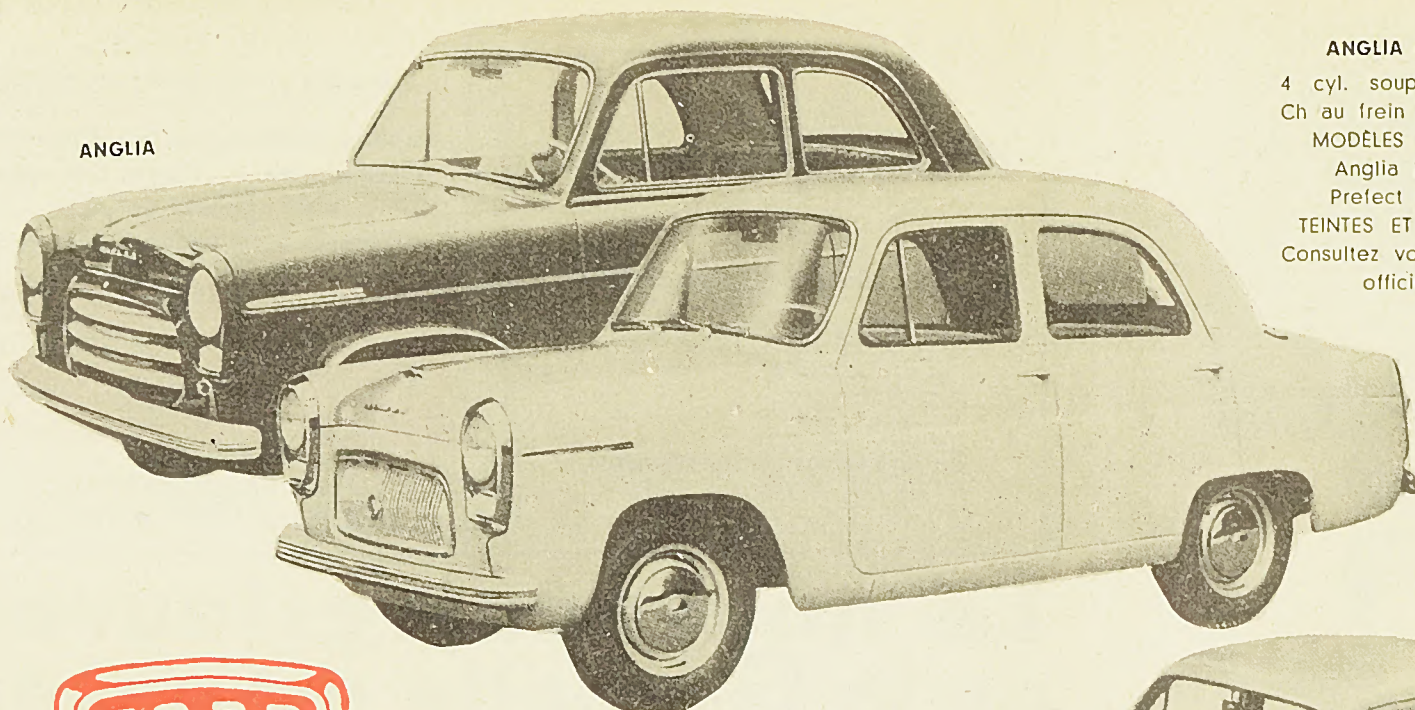
Avec nos patrouilleurs militaires

Dans les concours de patrouilles militaires, s'est distinguée à plusieurs reprises déjà, la patrouille de la Cp. fus. III/14 qui obtint notamment une magnifique victoire aux Concours de ski de la 1. Div. Voici précisément cette sympathique patrouille gruyérienne lors de la distribution des prix de ces concours 1. Div. à Bellegarde. De gauche à droite : Martin Sylvain et Irénée Beaud, d'Albeuve, Arthur Pasquier, du Pâquier. (Photo R. Schweizer, Fribourg)



Un superbe cheval dont peut être fier son propriétaire, M. Rudolf Herren à Gvisiez. « Quervain » a obtenu 88 points au récent concours d'étalons.

ANGLIA



ANGLIA — PREFECT
4 cyl. soupapes latérales
Ch au frein à 4.400 t/m 36
MODÈLES DISPONIBLES
Anglia 2-portières
Prefect 4-portières
TEINTES ET GARNITURES.
Consultez votre distributeur
officiel Ford.

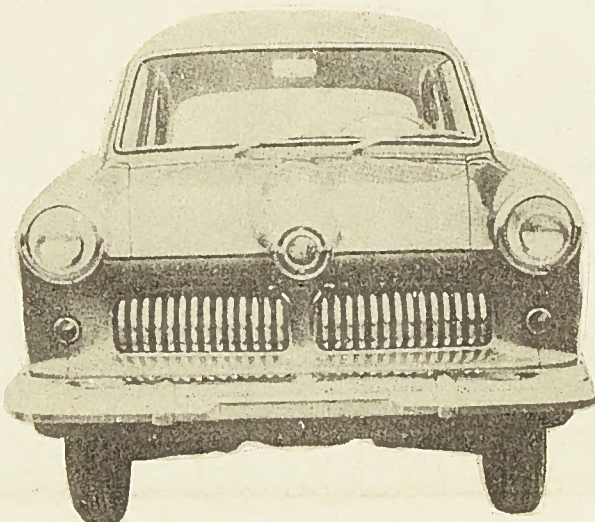
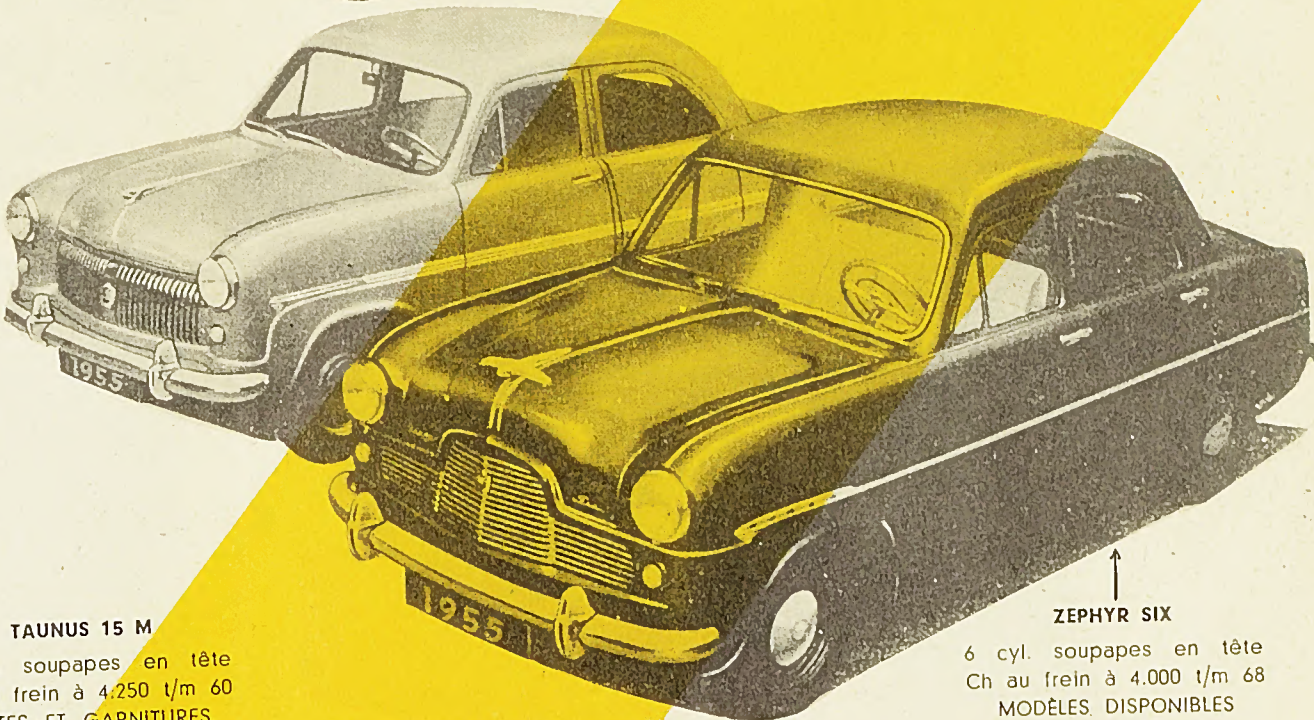


PREFECT



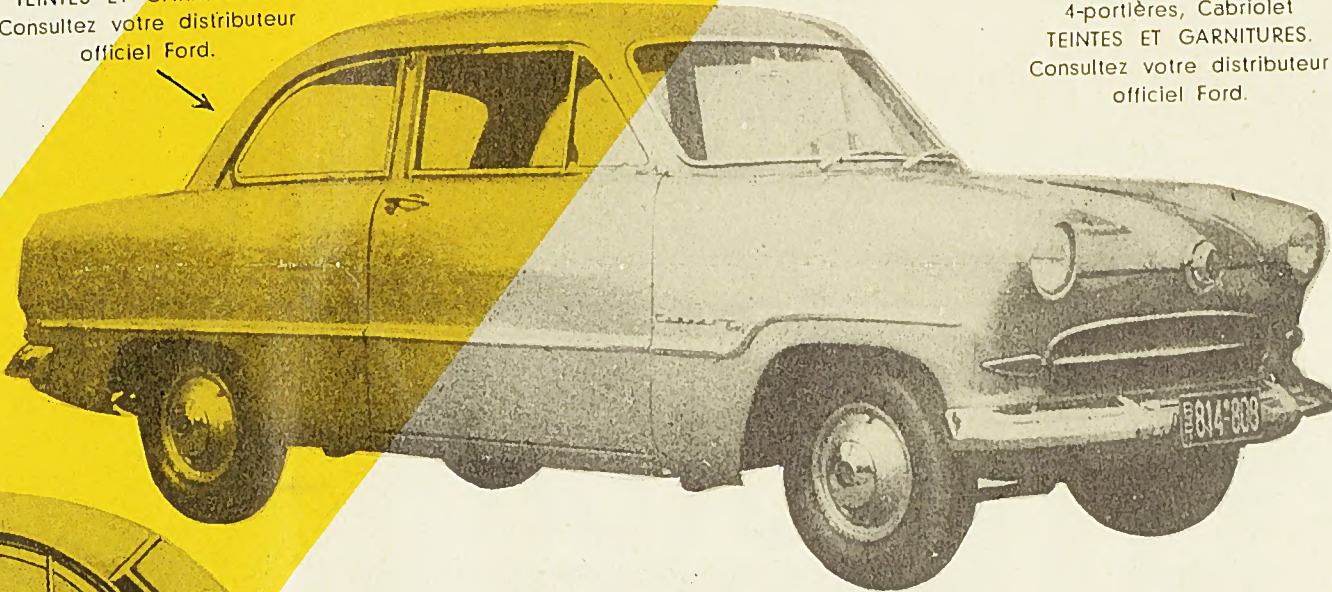
CONSUL

4 cyl. soupapes en tête
Ch au frein à 4.400 t/m 47



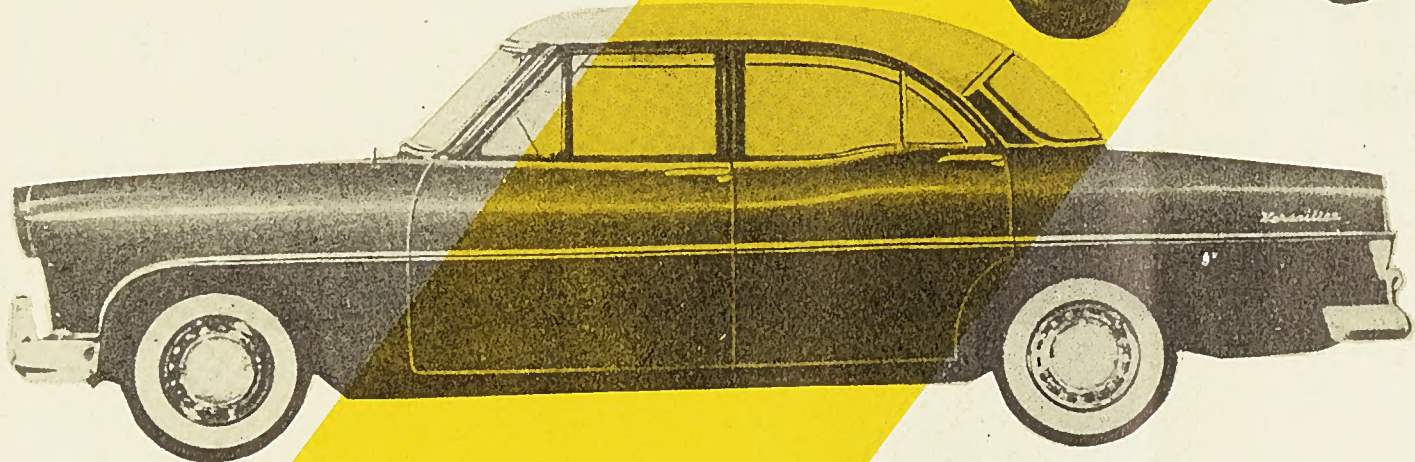
TAUNUS 12 M-55
4 cyl. soupapes latérales
Ch au frein à 4.250 t/m 43

TAUNUS 15 M
4 cyl. soupapes en tête
Ch au frein à 4.250 t/m 60
TEINTES ET GARNITURES.
Consultez votre distributeur
officiel Ford.



ZEPHYR SIX

6 cyl. soupapes en tête
Ch au frein à 4.000 t/m 68
MODÈLES DISPONIBLES
4-portières, Cabriolet
TEINTES ET GARNITURES.
Consultez votre distributeur
officiel Ford.

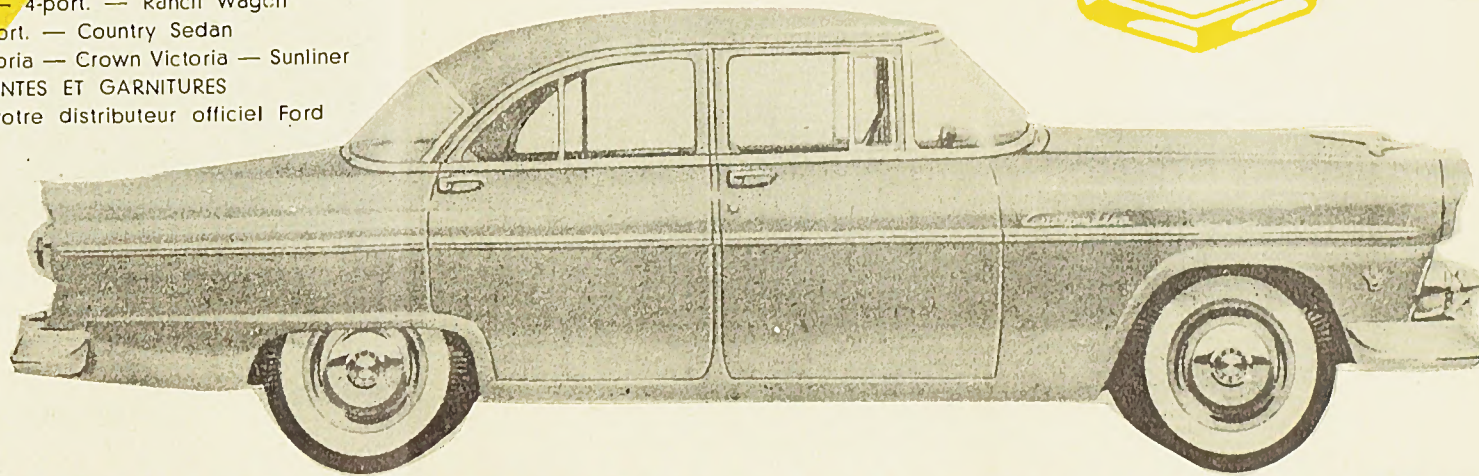


REGENCE - TRIANON - VERSAILLES
V-8 à soupapes latérales. Ch au frein à 4.600 t/m 80
TEINTES ET GARNITURES
Consultez votre distributeur officiel Ford



FORD 1955

6 cyl. : soupapes en tête. Ch au frein 120
MODÈLES DISPONIBLES
2-port. — 4-port. — Ranch Wagen
4-port. — Country Sedan
4-port. — Victoria — Crown Victoria — Sunliner
TEINTES ET GARNITURES
Consultez votre distributeur officiel Ford



GARAGE A. MARADAN

FRIBOURG

Route du Jura 6 - Tél. 2.26.26 - Halle d'Exposition : Place de la Gare 39

PUBLICITE D'ESSONNAZ

Mr grand vin vaudois



CLOS DES PIERRAILLES

HAMMEL SA, ROLLE

VIVI-KOLA

la marque suisse

La boisson des champions

La championne des boissons

FOURNITURES EN GROS
POUR HOTELS

Nappes et serviettes en papier

Papiers hygiéniques - Carnets de
bons-factures - Cartes des mets et
vins - Dessus de plats
Cornets à sandwiches etc., etc.

J. C. Meyer

PAUL MEYER SUCC.

Place de la Cathédrale 2
PAPETERIE DE PÉROLLES

Le nouveau restaurant de la Grenette est ouvert

Architectes : MM. Albert Kuoni et Marcel Colliard de Fribourg
Architectes d'intérieur : MM. Chauvet et Etter de Lausanne

RESTAURATEUR : M. Roger Morel



Le nouveau bâtiment de la Grenette.

E. MAUTON
& Cie. S.A.

MONTREUX

Téléphone (021) 6.51.71

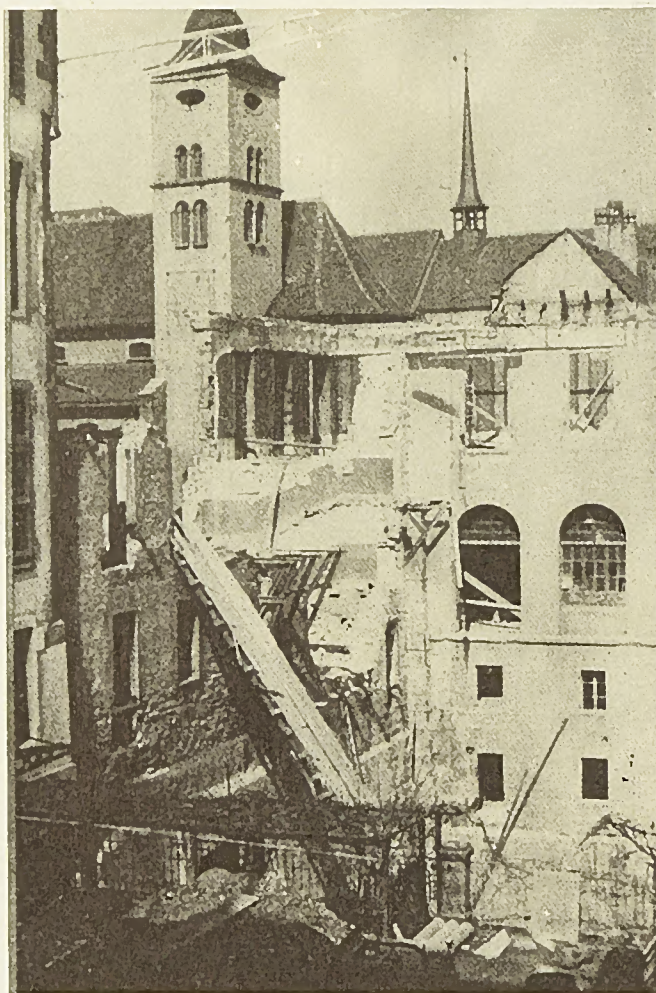
ARGENTERIE
VERRERIE
PORCELAINE

*

FOURNITURES POUR
HOTELS

*

USTENSILES DE MENAGE



Travaux de démolition de l'ancienne Grenette.

La nouvelle Grenette, qui vient de s'achever, prend dignement la succession d'un bâtiment vénérable qui fut le témoin, pendant plus de 650 ans, de l'histoire fribourgeoise. Achetée en 1297 par le comte Louis de Savoie, qui en fit une auberge, elle changea par la suite bien souvent de maître mais resta, jusqu'au milieu du 16^{me} siècle, l'auberge de la Croix-Blanche. Les Diesbaeh, qui en étaient alors propriétaires, renoncèrent à l'exploiter pour la restauration et la transformèrent en maison familiale. Pendant plus de deux siècles propriété privée, elle fut de nouveau affectée à l'usage public vers la fin du XVIII^{me} siècle où l'on jugea opportun d'en faire la réserve de blé de la cité. Elle fut donc, dès lors, la Grenette, abritant dans ses sous-sols les saes de froment et réservant son premier étage pour la nourriture spirituelle des théâtres, des concerts et des conférences. C'est là qu'en 1803 fut signé l'acte de médiation que Napoléon avait imposé à la Suisse.

Les temps changent, cependant et les vieux murs de molasse aux gros piliers furent détruits pour faire place à la construction actuelle qui, extérieurement, respecte — Dieu merci — le style des bâtiments environnants et le pittoresque de la vénérable place de Notre-Dame.

Un vaste immeuble.

Nous avons visité ce bâtiment tout neuf en compagnie de M. Marcel Colliard, architecte, qui lui a donné sa forme définitive. C'est un vaste immeuble de 30.000 m³ qui comprend trois sous-sols, un rez-de-chaussée et trois

Provins

la marque du bon vin

Jean Meyer S.A.

Rue de l'Industrie 12

Tél. 2.31.73

Fribourg

A. GÉTAZ-SUDAN S.A.

Carrelages et revêtements
Mosaïque en tous genres

Fribourg

Pérolles 5a

Tél. 2.15.27

↓

ESSEIVA & CIE

VINS

Grand'Rue 9 - Tél. 2.30.38

FRIBOURG

↑

Louis RUFFIEUX & Fils

- ▶ Menuiserie
- ▶ Ebénisterie
- ▶ Agencement d'intérieur

Place Petit-Saint-Jean 43
Fribourg Téléphone 220 63



PORCELAINE DE LANGENTHAL

En vente chez :

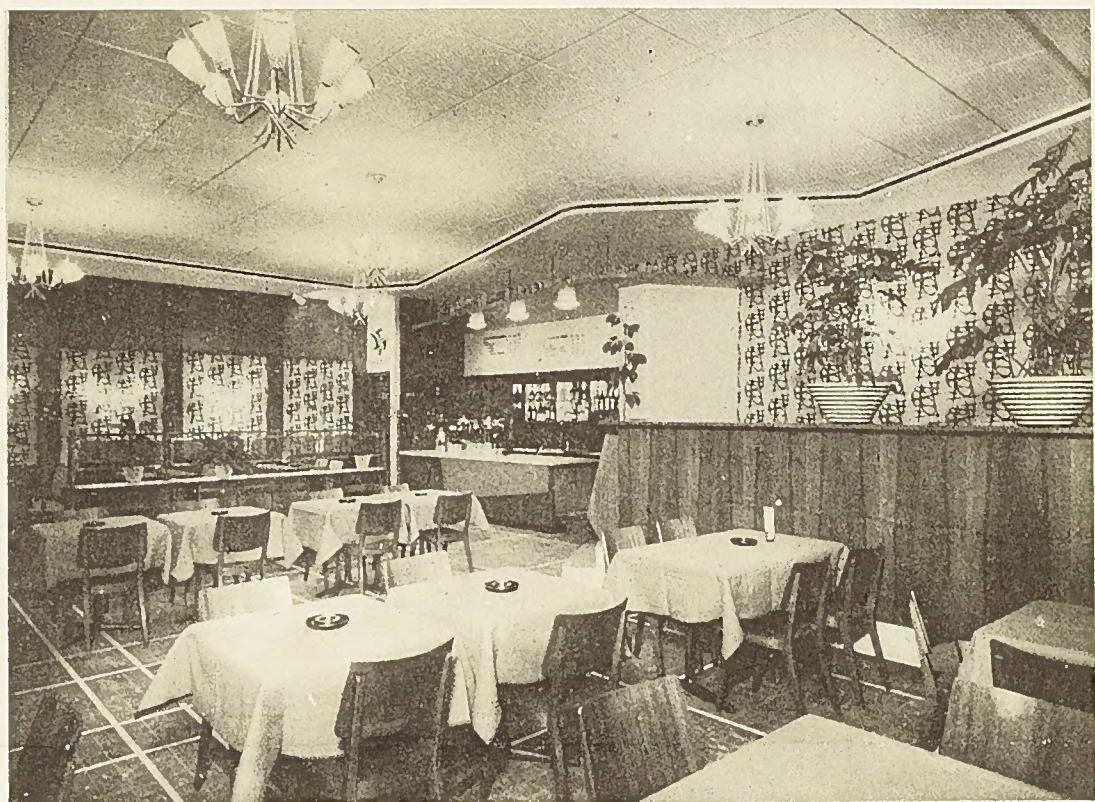
Tosso-Sauterel

FRIBOURG

Le spécialiste pour Hôtels - Restaurants

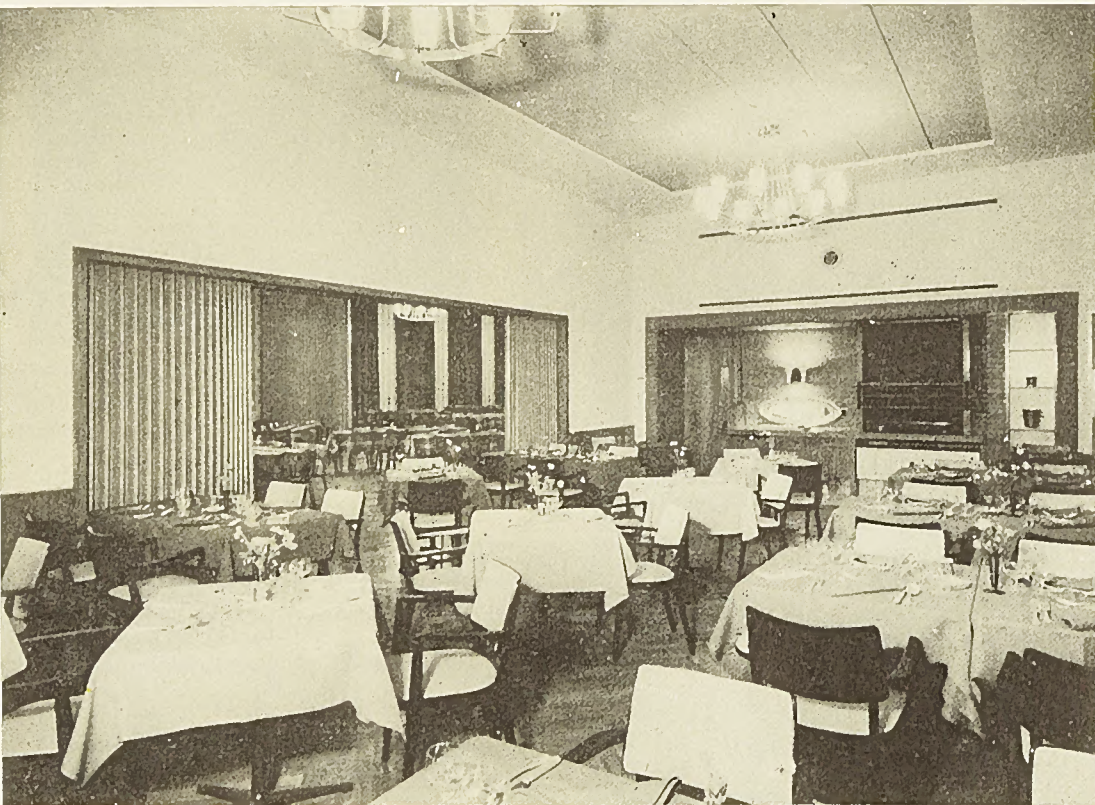
étages. On sait déjà que l'appui d'une telle masse posa des problèmes délicats et que l'on ne trouva pas à fleur de terre, sur toute la longueur, une roche assez solide pour la soutenir. Il fallut donc descendre à 33 m. pour asseoir sûrement l'armature de béton armé qui forme toute l'ossature de la construction. Les fonctions multiples que devait remplir la

nouvelle Grenette obligeait également les architectes à diviser le bâtiment en plusieurs corps aux entrées indépendantes. Les sous-sols eux-mêmes ont une double destination. D'une part ils servent, dans leur partie inférieure, de garages privés auxquels on accède par une rampe en colimaçon que ferme sur la place, du côté de la basilique de



Vue partielle du café.

Photo M. Vulliemin, Lausanne



La rôtisserie, avec vue sur la grande salle.

Photo M. Vulliemin, Lausanne

ANDRÉ GOETSCHEL

LINGES D'HOTELS
NAPPAGES
TROUSSEAUX

PLACE ST-FRANÇOIS 12 BIS
LAUSANNE

entre 2 histoires...



Buvez **Coca-Cola**

Délicieux... rafraichissant

FÉLIX KLAUS S.A.
FRIBOURG

Machines à café automatiques


VICTORIA ARDUINO

Importateurs pour la Suisse

CHOFFAT & Cie

LAUSANNE
Téléphone 2258 00

NEON



NEON



ENSEIGNES LUMINEUSES NEON
ECLAIRAGE HAUTE TENSION
ECLAIRAGE D'AMBIANCE POUR
CINEMAS, RESTAURANTS, ETC.
OFFRES SANS ENGAGEMENT PAR

NEON- WESTINGHOUSE LAUSANNE

Rue Etraz 12 Téléphone (021) 23.06.14
Fabrique à Lausanne Chemin de la Colline, 7

NEON

NEON

NEON

NEON

NEON

NEON

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Michel JennyViande de premier choix
On porte à domicile

Grand-Rue 8 Tél. 2.10.44

Louis & Marc PilonelErnest Kühni & Cie S.A.
LES MUSILLENS (Fribourg)
Tél. 6.31.34Sciage de pierres - Grès de la
Mollière - Pierres de taille
en tous genres

Entreprise de couverture

François WæberRue d'Or 101 Tél. 2.12.51
FribourgAtelier de serrurerie d'art
et de bâtiment
Constructions métalliques**Paul KAUFMANN**Route des Daillettes 11 Fribourg
Téléphone 221 09

VOLAILLES-GIBIER-POISSONS

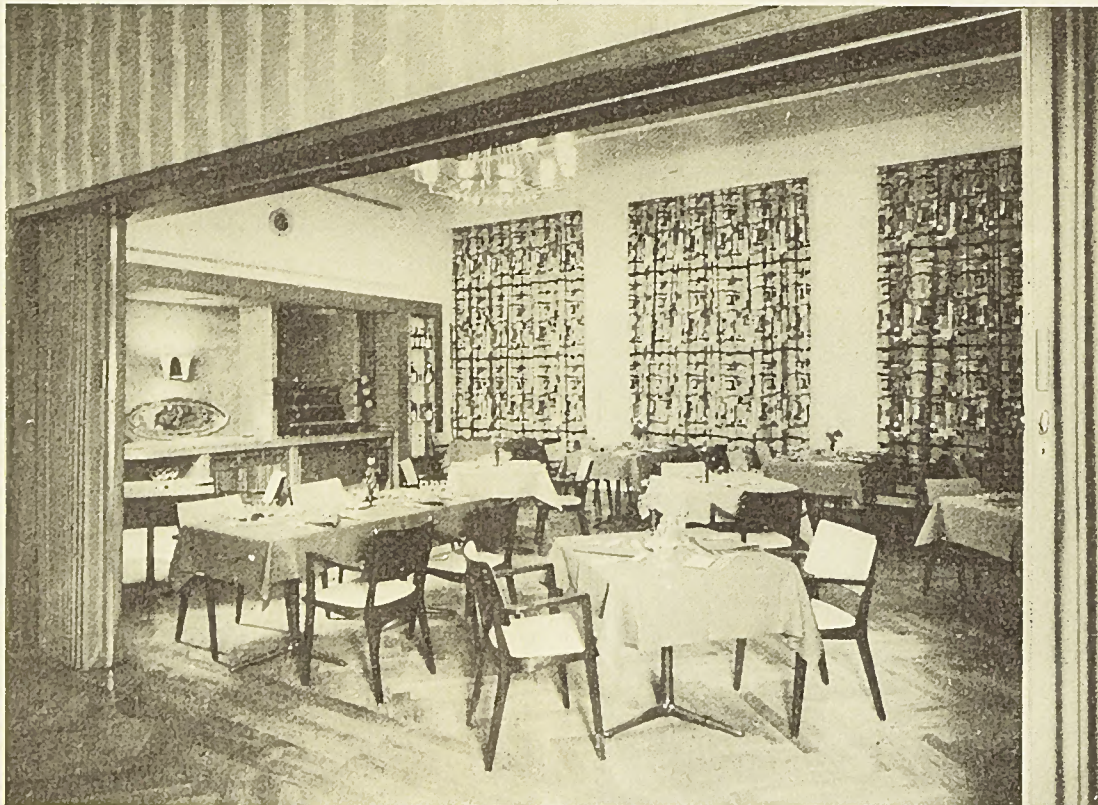
W. HodlerTél. 2.25.37 Rue du Tir 15
Fribourg**Otto Gilg Fabrique de meubles**Route du Jura 23 FRIBOURG Téléphone 21770
Meubles de style - Créations - Sculptures sur bois
Agencements
dessinés et fabriqués dans mes ateliers
par des spécialistes

MAGASIN - EXPOSITION

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE MENUISERIE**Joseph Brugger**

spécialisée pour les fenêtres

Fribourg Tél. (037) 2.32.27

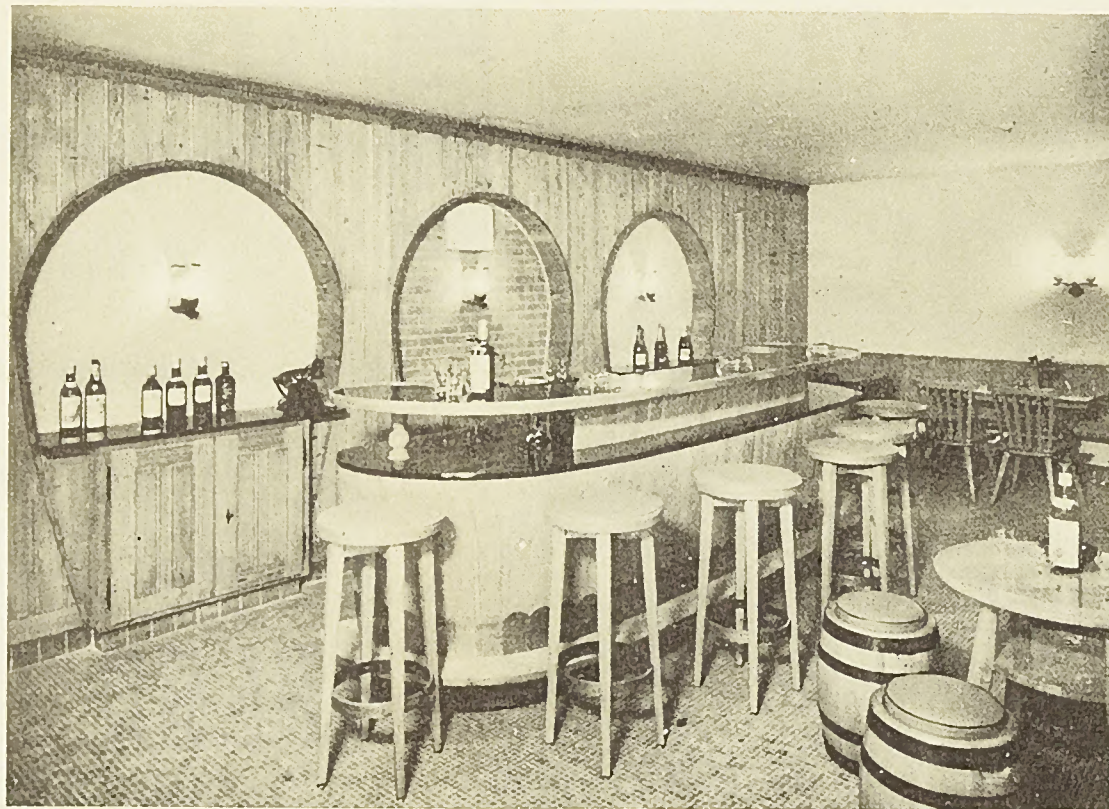


La rôtisserie avec son imposante broche.

Photo M. Vulliamin, Lausanne

Notre-Dame, une porte dont le fonctionnement automatique évite aux conducteurs de quitter leur volant. Dans les sous-sols supérieurs, ce sont par contre les bureaux de la brigade de la circulation, le garage de leurs voitures de police et les locaux destinés au contrôle des véhicules par le service des automobiles qui se répartissent la place très judicieusement. Le rez-de-chaussée comprend, du côté de la banque de l'Etat, les bureaux du service des automobiles et, de l'autre, le café-restaurant, ces deux parties étant complètement séparées.

C'est par le hall d'honneur que l'on pénètre également dans la partie du bâtiment qui s'avance sur le ravin et où se trouvent les bureaux de l'assurance-vieillesse et survivants. Sur la place, par contre, le centre de la construction est occupée, au premier étage, par deux salles et une rôtisserie. Au deuxième étage, l'appartement du tenancier et les bureaux du registre foncier se partagent la surface tandis que les chambres du personnel, non mansardées, se trouvent sous le vaste toit.

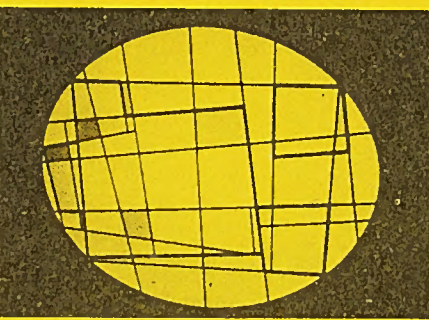
PEINTURE PAPIERS PEINTS
GYPSERIE**Wotari**Diplômé fédéral
Route du Jura 36 Téléphone 242 74
FRIBOURGSpécialité: Plafonds suspendus
système "Pirali"**Louis POCHON**Chauffage
Rayonnement avec tubes noyés
ou tubes libresVentilation
Conditionnement industriel et climatiqueTéléphones
Bureau (037) 211 51 App. (037) 211 03
Télegr. Pochon-Fribourg
Chèques postaux 11a 654**Tuileries
de Fribourg S.A.**Guin Fondée en 1898 Tél. (037) 431 17
Brique de terre cuite
Maison bien construiteEntreprise de pierres artificielles
Monuments funéraires
Produits en ciment**RIVA frères**Fribourg
Téléphone 214 07Installations électriques en tous genres
Vente de tous appareils électriquesLumière Force Chauffage
Téléphone Sonnerie**P. SCHOENENWEID**Rue de Lausanne 44 Fribourg
Téléphone magasin 21660
appartement 21687

Un coin sympathique du bar.

Photo M. Vulliamin, Lausanne

INSTALLATIONS SANITAIRES
FERBLANTERIE**PYTHOUD FILS**FRIBOURG
Rue de l'Industrie 2
Tél. 2.36.72Linoléum pour bâtiments
Linoléum imprimé
Linoléum pour tables
de toutes provenances
Plastofloor - caoutchouc
Prix avantageux Devis gratuits**Dessibourg**
LINOÉUMS-TAPIS

Route des Alpes 1 Fribourg



Construction de guichets modernes, vitrines, portes et fenêtres en métal, portes basculantes de garages, ferronnerie d'art et réparations. Balustrades en plastique

Joseph SPICHER, Fribourg
Rue du Nord 15 Téléphone 2.50.48

Entreprise de gypserie-peinture

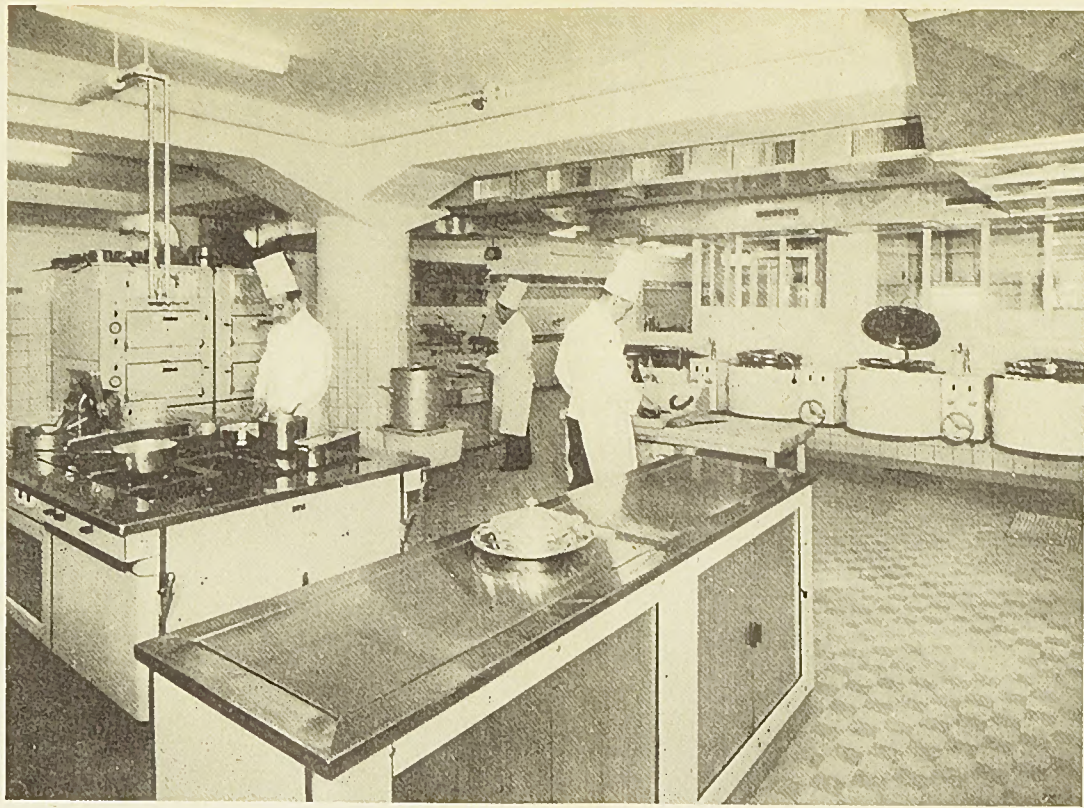
**STEVAN Frères
et Fils**Fribourg Monséjour 20 Tél. 21904
Devis sans engagement
Exécution soignée et rapide
Grand choix de papiers peintsGypserie - Peinture - Décoration
Plafonds suspendus**Maison Schwegler**Diplômé fédéral
Fribourg Grand'Rue 65

Fruits et légumes

V. NadalRue de Romont 29 Tél. 2.17.14
Fribourg

Tous travaux de
parqueterie
par
F. EGGER

Rue de l'Industrie 8 a Fribourg
Téléphone 22937



La cuisine.

Photo M. Vulliemin, Lausanne

Le restaurant.

La partie de l'immeuble destinée à la restauration a été spécialement bien étudiée. Au sous-sol les cuisines, offices, cave à vin blanc, cave à vin rouge, cave à bière, éliminées à des températures différentes et constantes, sont pourvues des installations les plus modernes, telles que échaudières basculantes, auto-frigor ou installation frigorifique perfectionnée. Autophone, chambre froide, économat, rendent le travail des plus agréables selon les procédés les plus modernes. L'agencement du

caté, au rez-de-chaussée, est l'œuvre de MM. Etter et Chauvet, architectes d'intérieur, qui ont su y donner un cachet d'intimité, de confort et de grandeur à la fois. C'est également MM. Etter et Chauvet qui ont créé, au premier étage, la grande salle qui peut contenir 350 personnes et que peut prolonger, par une porte coulissante, la salle moyenne attenante qui est prévue pour 150 personnes. Ce sont ainsi des banquets de 500 couverts que peut servir, dans ce décor où tout a été étudié avec goût tout en répondant à toutes les

J. Fischer, Fribourg

Ferblanterie Installations sanitaires
Couverture Réparations
Articles de ménage
Machines à laver Buanderies

Rue des Epouses 68 Tél. (037) 239 72
Chèques postaux 11a 1185

D. PAPAUX
et Cie S.A.

Fabrique de fenêtres et menuiserie

INSTALLATIONS

ELECTRIQUES - TÉLÉPHONIQUES

ET DE SONNERIE

seulement par le spécialiste



SURSEE

La marque de qualité et de confiance pour les appareils de grandes cuisines

- Cuisinières d'hôtel
- Cuisinières de restauration
- Cuisinières de pension
- Marmites basculantes
- Sauteuses
- Friteuses
- Fours à cuire et rôtir
- Fours à pâtisserie
- Armoires chauffantes
- Grils-salamandre
- Bains-marie

USINES SURSEE S.A. - SURSEE

Téléphone (045) 576 44

L'installation du chauffage central avec brûleurs à mazout et régulation automatique

a été exécutée par la Maison

Albin Bæriswyl

Fribourg

Avenue St-Paul 13 Tél. 21565

H. MEUWLY

& Cie

Scierie - Menuiserie
Ebénisterie

FRIBOURG

Beauregard

Entreprise
de construction

Jean PIANTINO S.A.

Rue d'Alt 2 Fribourg

Téléphone (037) 238 64

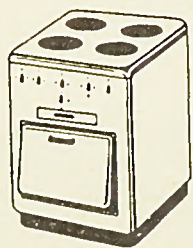
Entreprise de gypserie-peinture
décoration

Mario Rossinelli

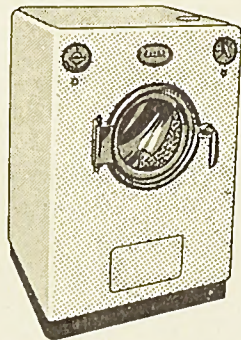
Maître peintre

Rue Louis Chollet 17 Téléphone 224 21

Fribourg



Nous exécutons dans nos réseaux aux meilleures conditions



TOUS TRAVAUX D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

Lumière - Force motrice - Cuisson - Eau chaude
Devis et projets sans frais et sans engagement

ENTREPRISES ELECTRIQUES FRIBOURGEOISES

exigences pratiques, M. Roger Morel qui entreprend, avec la maîtrise qu'on lui connaît, l'exploitation de cet établissement.

Ajoutez-y encore la rôtisserie, équipée pour tourner à la broche, électriquement, des agneaux entiers, et la « Bierquelle » ou cave à bière qui permet, dans un décor suggestif,

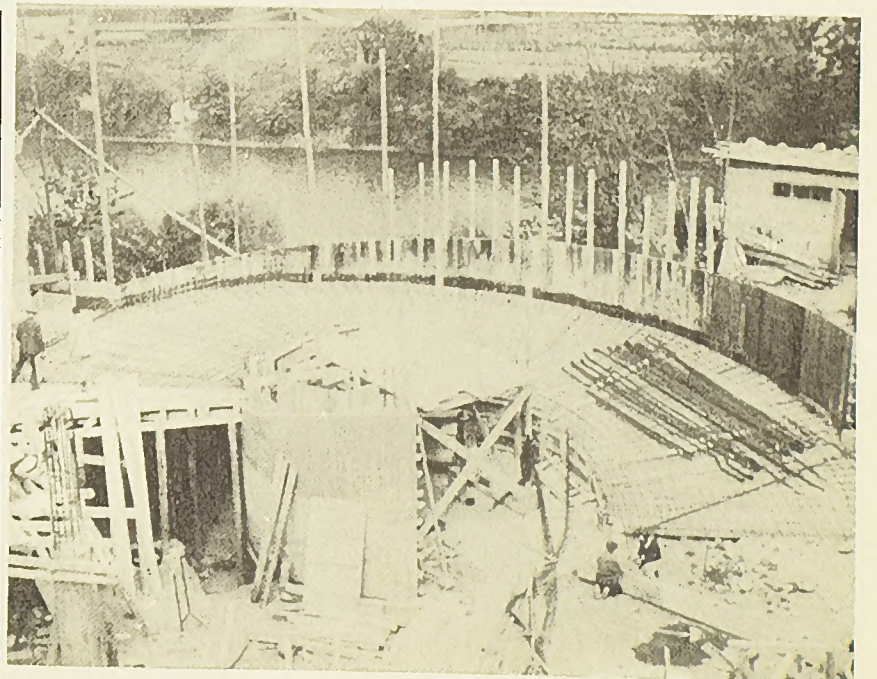
de venir se rafraîchir au cours des grandes manifestations sans déranger personne. Le restaurant d'aujourd'hui reprend les grandes traditions d'autrefois en y ajoutant tous les perfectionnements de la technique moderne et la Grènette redeviendrait, grâce à lui, le rendez-vous de la cité.

Autofrigor

Installations frigorifiques entièrement automatiques pour tous usages industriels et commerciaux avec les groupes frigorifiques hermétiques "Hermétofrigor" munis des derniers perfectionnements de la technique la plus moderne.

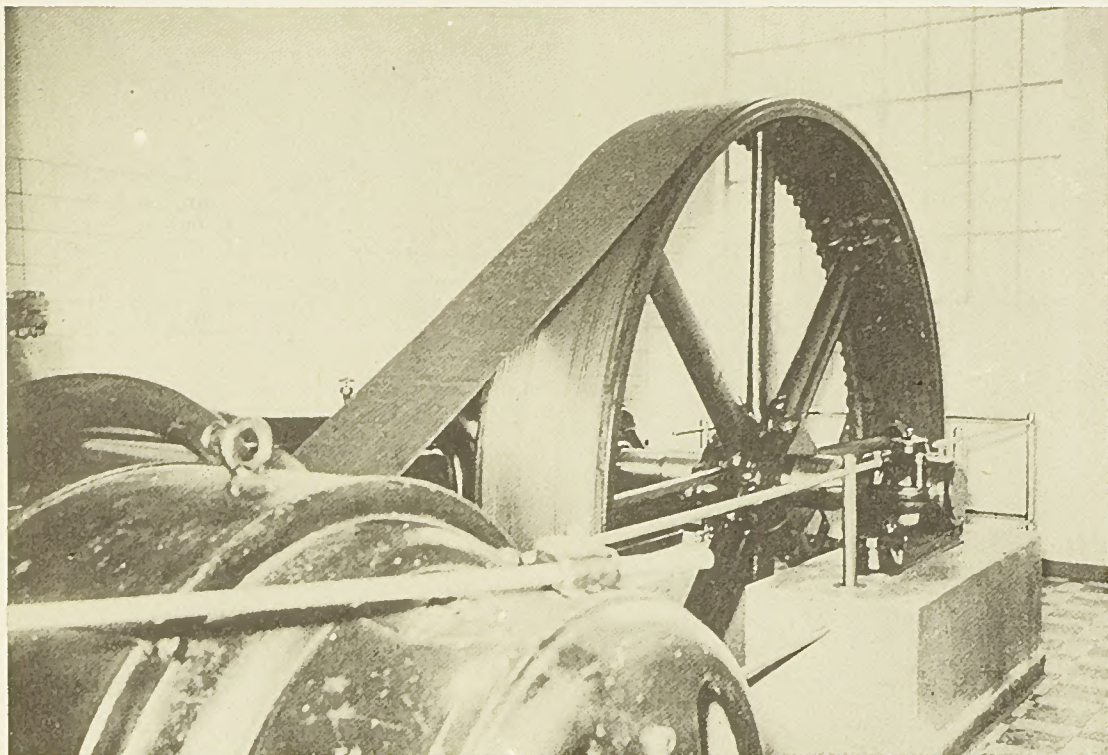
L. DE WECK

Ingénieur 16, rue St-Pierre
Fribourg Téléphone 220 32

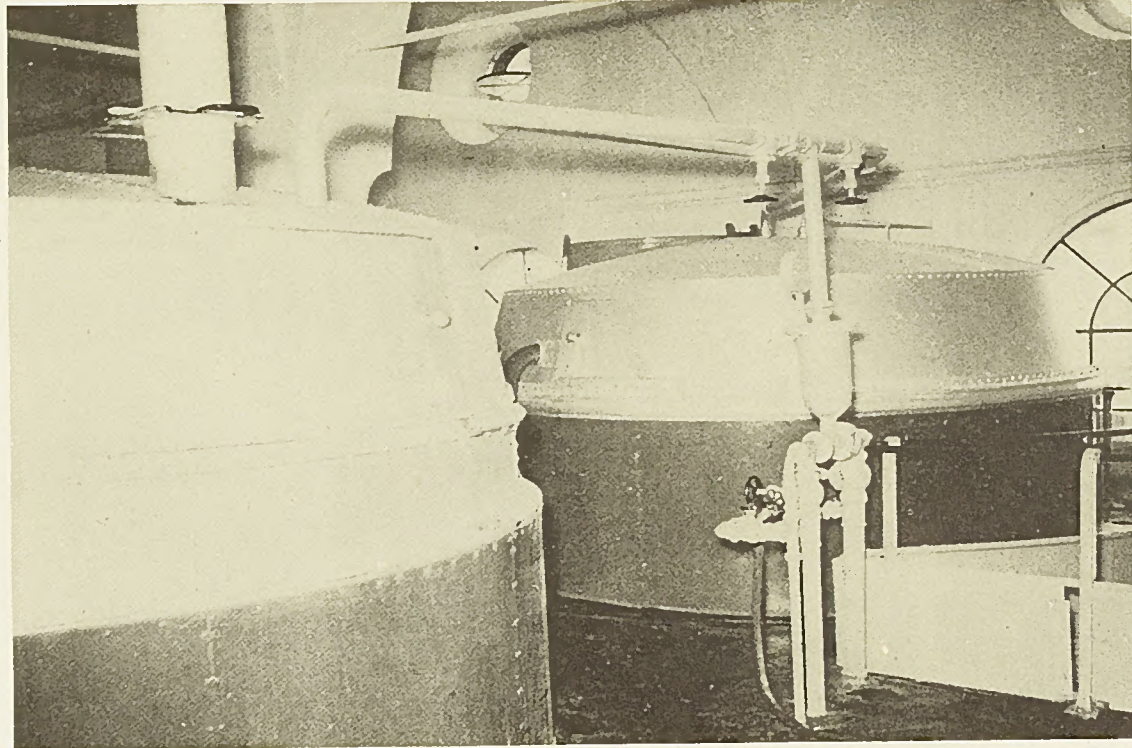


Pendant les travaux, la construction de la rampe donnant accès au sous-sol où se trouve un garage.

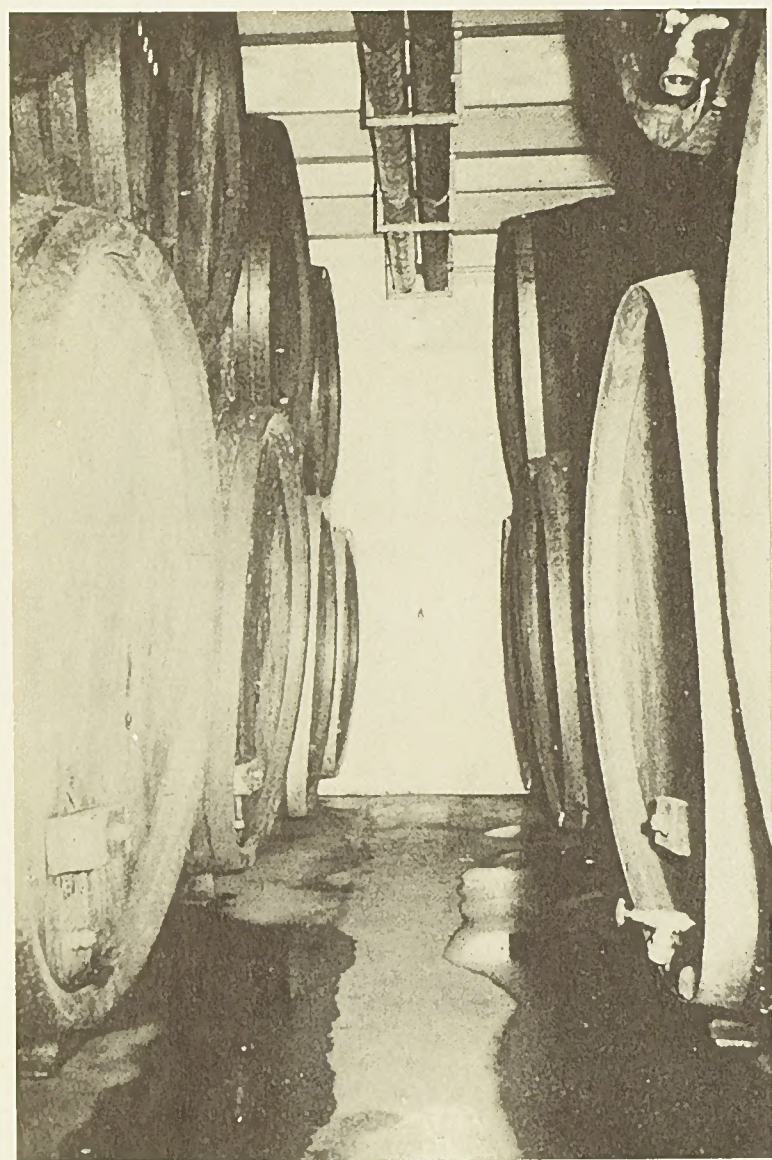
A LA BRASSERIE BEAUREGARD, LA BIÈRE



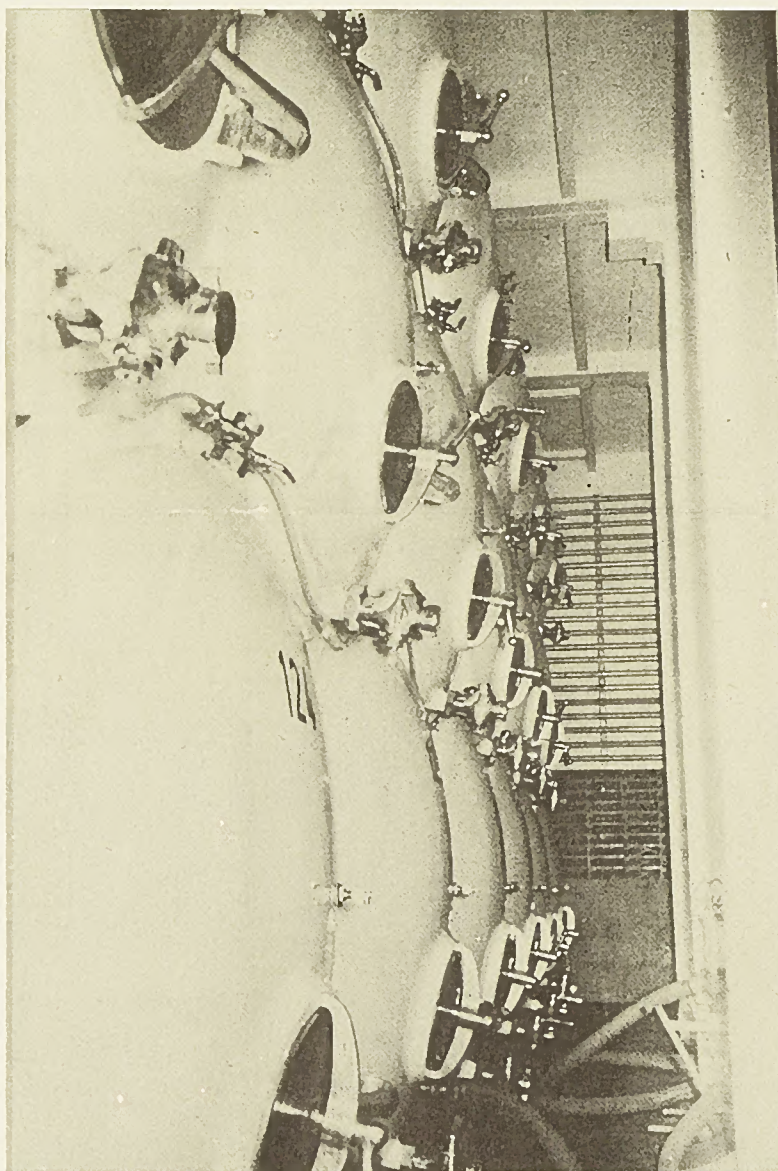
Le compresseur frigorifique qui fabrique la glace et refroidit la cave.



Les grandes cuves de brassage du malt.



Les anciens foudres de garde, en bois.



Les nouveaux tanks en acier émaillé ont remplacé les vieux foudres de bois.

Vous qui avez fait du service militaire pendant les mobilisations, vous vous souvenez, je pense, de ces marches interminables qu'on faisait avec paquetage complet, pendant les journées torrides de l'été, sur le macadam qui vous faisait rentrer les genoux dans le bas-ventre ou sur ces routes en terre où le passage d'un papillon soulevait un nuage de poussière.

Quelles soifs on a pu avoir !

Je ne sais pas comment c'était chez vous, mais chez nous ça ne ratait jamais : à chaque halte horaire, on voyait un panneau d'affichage. Et sur ce panneau, une affiche représentant un verre de bière. Un verre bien rempli, avec un beau faux-col, un peu de cette buée que donne la fraîcheur, et une goutte qui coulait le long du verre. Ah ! cette goutte. Ce qu'elle nous en a fait baver, cette goutte. On avait la sueur qui nous coulait dans le dos, les caleçons qui collaient aux cuisses, les cheveux mal coupés qui nous chatouillaient la nuque, des brins de paille qui se promenaient sous la chemise. Et les pieds. Dites, les pieds. Vous vous rappelez, les pieds. On avait chaud comme il n'est pas possible d'avoir chaud. Et soif. Et ce sae, et ce esaque, et ce flingue. Et on était là, pelant de soif, sans la moindre fontaine à l'horizon, et on voyait cette bière, toute fraîche, avec sa petite goutte. La langue vous pendait rien que de voir ça. C'est alors qu'on avait vraiment envie de chanter le patriotique « Alors il se sent souverain ».

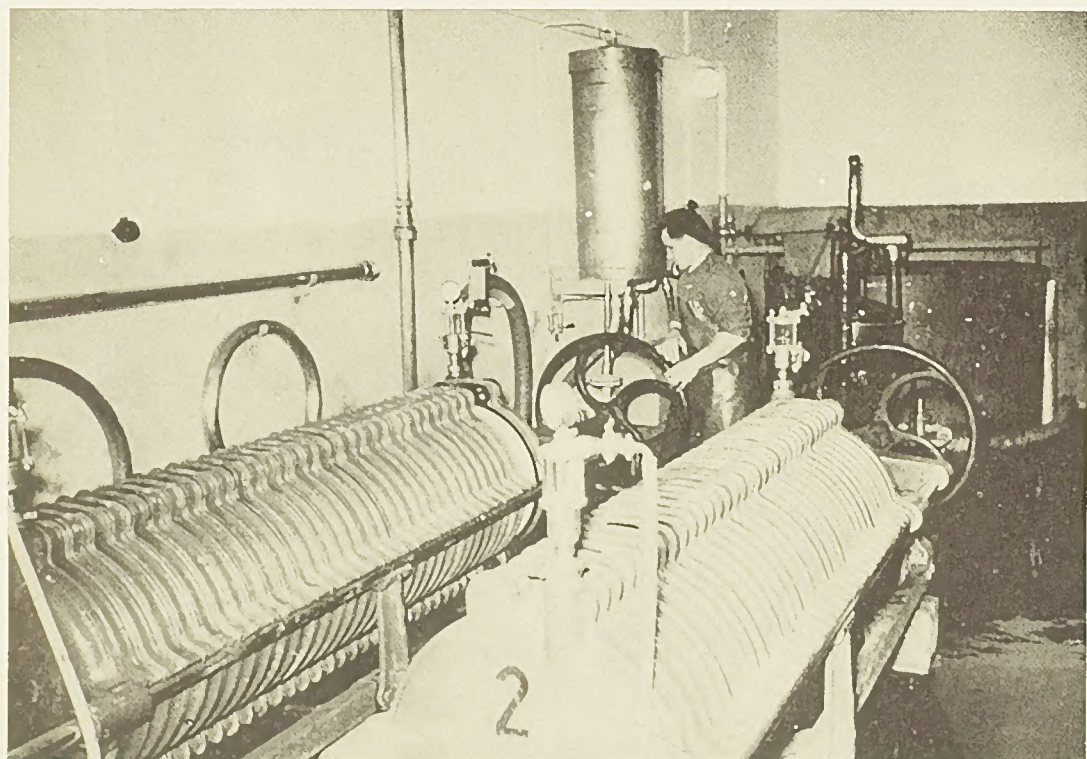
C'est depuis cette époque que je sens un frisson de plaisir me parcourir chaque fois que j'entre dans une pinte et que je commande : « Mademoiselle, une spéciale, s'il vous plaît ». Quelle revanche, mes frères ! Parce qu'il faut vous dire que je bois de la spéciale. Et, depuis quelque temps, de la « Trois Couronnes ». Mais ça, c'est une autre histoire. Je vous en reparlerai plus tard.

En avant, malt !

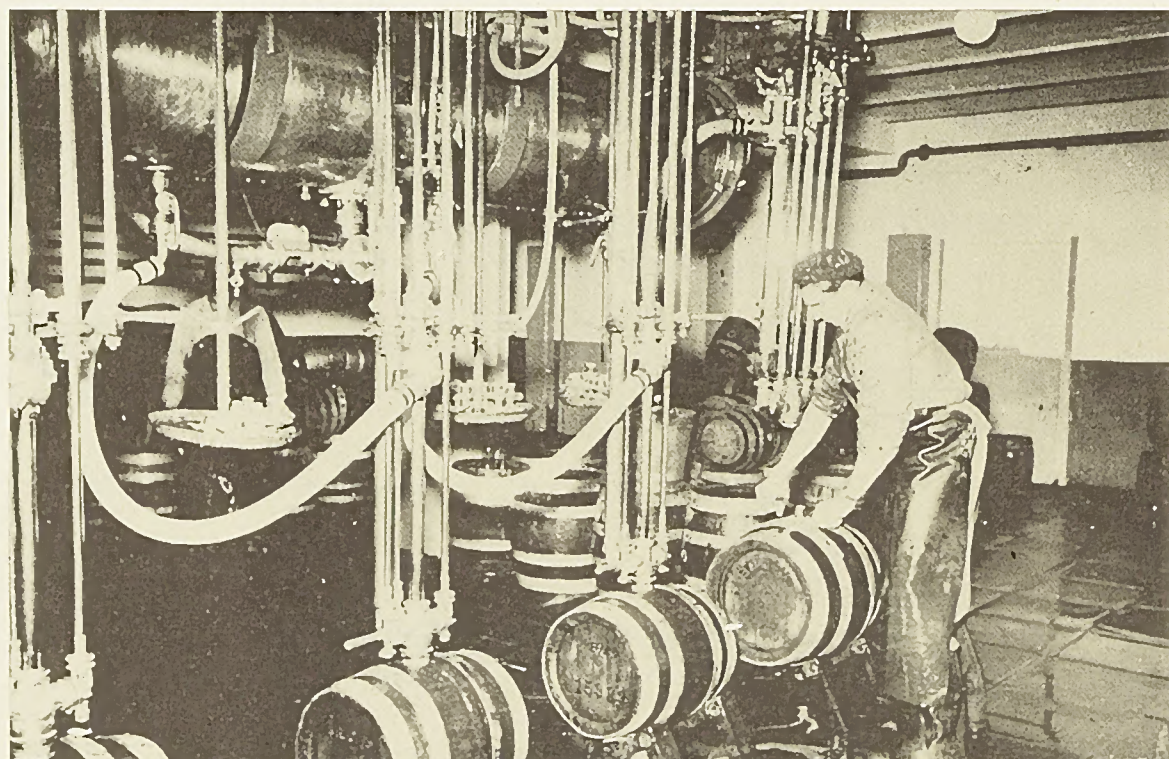
Déjà, je ne peux pas vous parler de bière sans avoir des trucs militaires qui me remontent à la tête. Ça doit être à cause de la fameuse petite goutte. Parce que je veux vous parler de bière.

Il y a des gens qui croient que dans la bière il y a seulement de l'eau et du houblon. C'est une erreur. Il y a surtout du malt. Dans cent litres de bière, vous trouvez environ 200 gr. de houblon, mais entre 18 et 20 kilos de malt.

Pour avoir du malt, on prend de l'orge qu'on fait germer. Quand on le dit, ça paraît tout simple. En réalité, c'est une opération longue et délicate. Bon. On a donc du malt. On mélange.

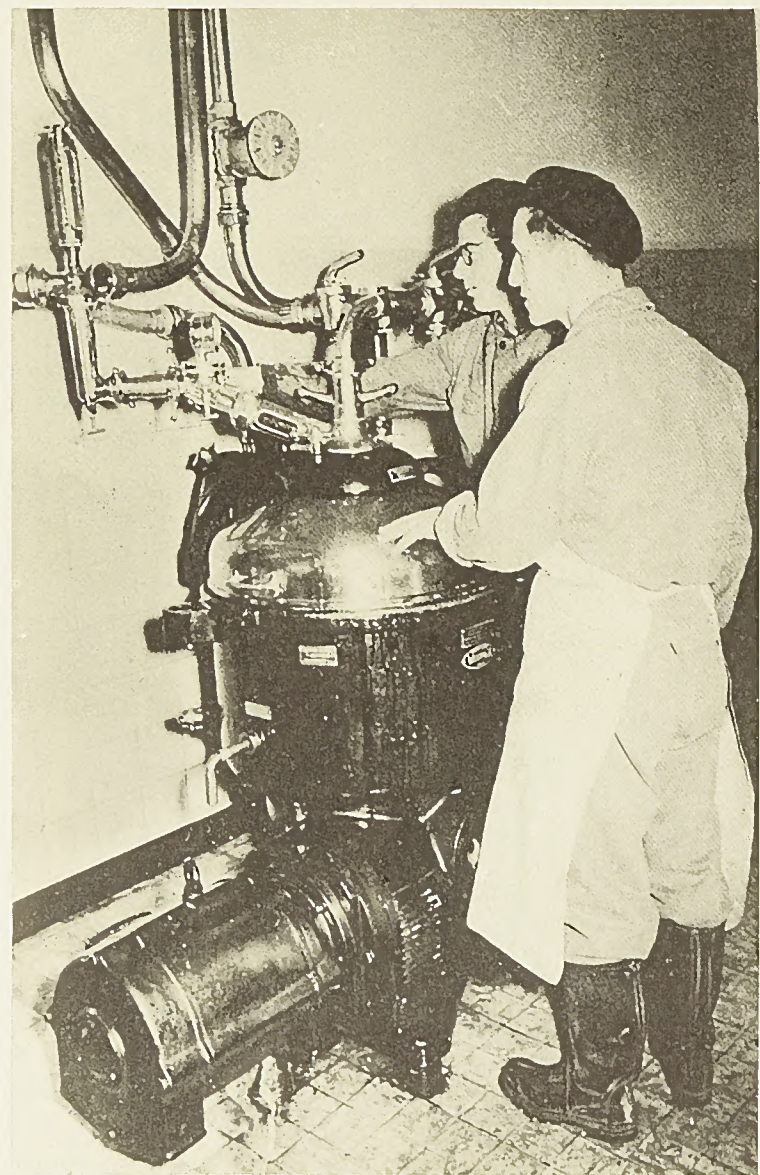


Installation de filtrage. La bière reçoit ici son dernier « brillant ».

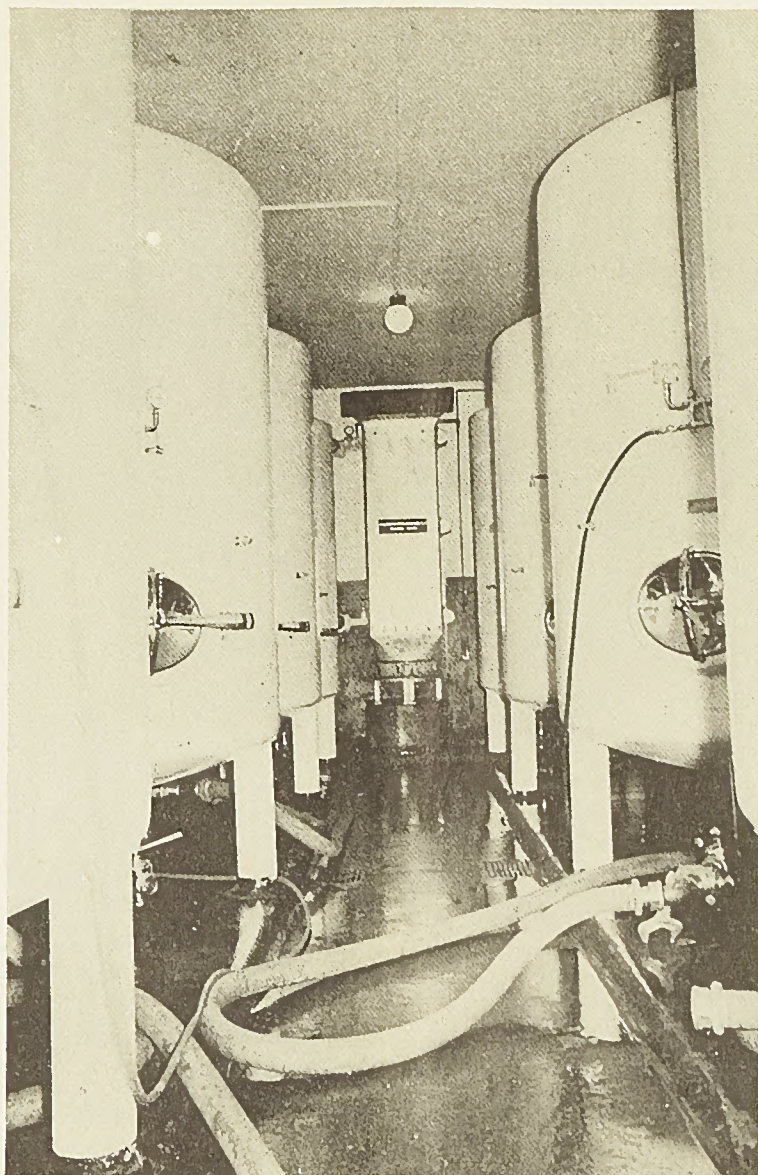


La bière est mise en fûts dans le local de soutirage.

"TROIS COURONNES" VIENT DE NAITRE



Séparateur pour clarifier le moût de bière.



C'est dans cette cave que la bière attend d'être mise en fûts ou en bouteilles.

Le malt avec de l'eau et on brasse. Cela donne une espèce de bouillie que l'on fait cuire jusqu'à ce que l'amidon du malt soit transformé en sucre. Et quand le sucre s'est complètement dissout dans l'eau, on a du moût. C'est alors que l'on ajoute le houblon, et l'on cuit le tout. On filtre et on laisse refroidir. Quand on a ramené le liquide à une température de 5 degrés, on le met dans de grandes cuves. On y ajoute un peu de levure. La fermentation commence et le sucre de malt se transforme en alcool et en acide carbonique. Il faut pour cela une douzaine de jours. La fabrication de la bière est alors pratiquement terminée. Mais la boisson devra rester entreposée pendant trois mois dans d'immenses cuves. La Brasserie Beauregard peut ainsi conserver trois millions de litres à la fois. Après cet entreposage, la bière est filtrée. Elle est prête et il n'y a plus qu'à la mettre en tonneaux et en bouteilles... et la boire.

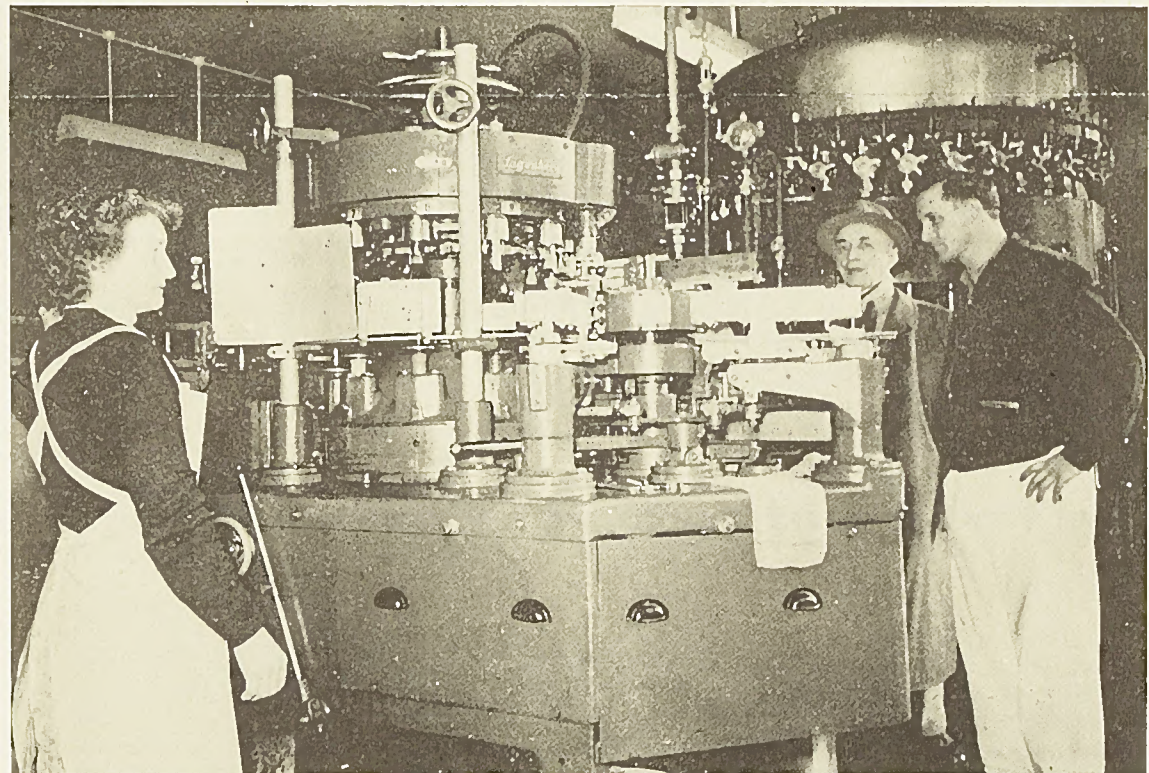
Encore un coup, tout cela paraît très simple. Mais si vous voyez une fois tout ça, comme je l'ai vu la semaine dernière à la Brasserie Beauregard, cela vous estomacera un peu. C'est imaginable ce qu'il faut de soins, d'attention, de temps, de machines, d'installations et de connaissances pour réaliser cette opération qui consiste à faire de la bière avec de l'eau, du malt et du houblon. Soit dit en passant, les brasseries disposent de leurs propres sources.

Encore un détail qui vous intéressera certainement : l'eau et le malt donnent une sorte de bière douceâtre. C'est le houblon qui corrige ce goût et, selon que vous en mettez plus ou moins, vous avez des bières plus amères ou plus douces.

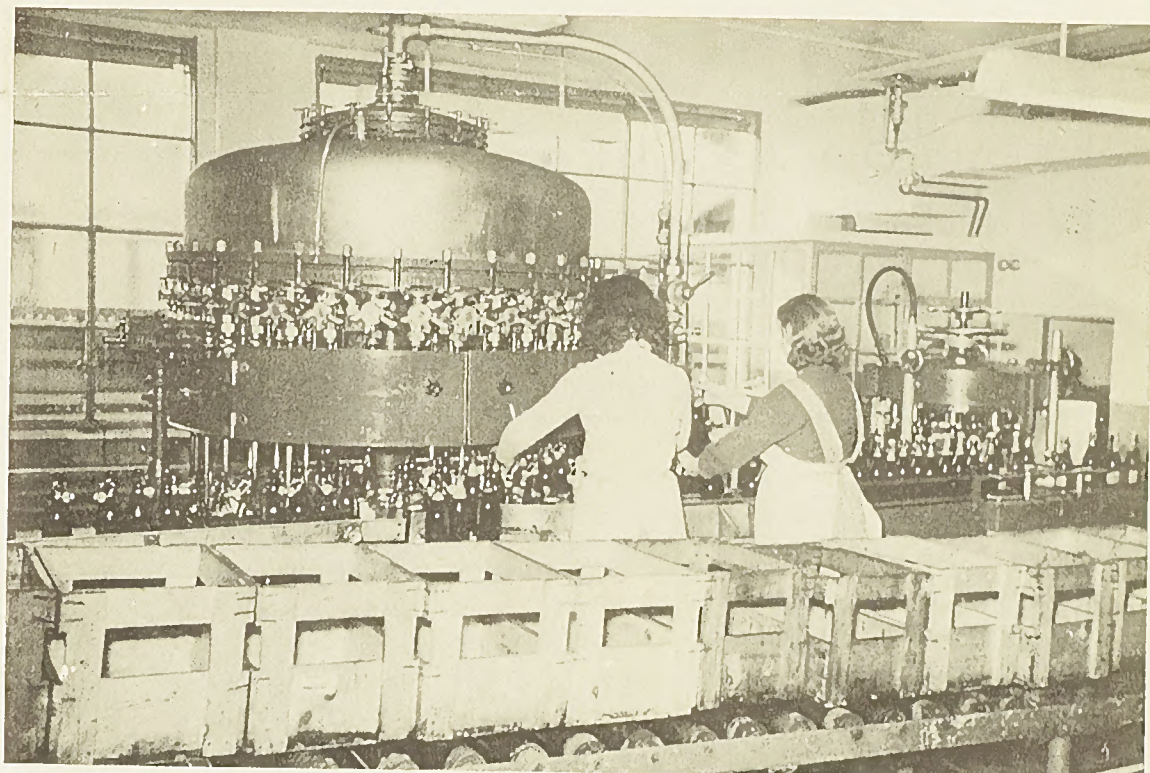
Trois couronnes.

Comme je vous l'ai dit, j'ai eu le plaisir de visiter dernièrement la Brasserie Beauregard et d'y entendre une foule d'explications aimablement fournies par le directeur, M. Marcel Guhl. Et cela m'a permis de constater que cette belle entreprise fribourgeoise est en plein développement et en pleine transformation. On y modernise toutes les installations, toutes les machines. Cela se fait par étapes, naturellement, mais l'on prévoit que, dans une dizaine d'années environ, les transformations seront terminées. Alors la Brasserie Beauregard comptera parmi les mieux agencées du monde.

C'est à l'occasion de cette visite que j'ai officiellement fait connaissance avec la « Trois Couronnes », la dernière bière lancée sur le marché



Cette machine ultra moderne fait l'habillage des bouteilles. Plus de 6.000 flacons à l'heure recevront leur étiquette originale.



Machine automatique pour le remplissage des bouteilles.



M. le Dr Marcel Guhl, directeur de la Brasserie Beauregard, donne quelques explications aux représentants de la presse. A gauche, M. Mare Waeber, à droite M. Rohrbach.

par la Brasserie Beauregard. C'est une bière brune, d'un goût particulièrement délicat et fin, beaucoup plus forte que toutes les autres bières. Elle est livrée en petites chopines dont la présentation est très réussie, très élégante. Mais, un bon conseil : n'y allez pas trop fort. Il y a une bonne dose d'alcool, là-dedans.

Mais il faut conclure. En félicitant la Brasserie Beauregard de ce qu'elle fait en faveur de l'industrie fribourgeoise, bien sûr. En remerciant la Direction et les collaborateurs de cette entreprise pour l'amabilité qu'ils ont eu à l'endroit de la presse aussi. Mais surtout en vous conseillant, amis lecteurs, de déguster cette « Trois Couronnes ». Quand vous aurez vu la bouteille et goûté son contenu, j'ai l'impression que vous partagerez mon opinion : c'est que c'est là la boisson idéale pour la maison. Vous en avez une petite réserve à la cave ; des visites arrivent. Vous leur servez ça. L'aspect du flacon donne de la classe à votre geste. Et son contenu témoigne en faveur de votre bon goût. Et quand vos invités en auront dégusté trois, l'atmosphère sera résolument optimiste. Tentez l'expérience. Et à la bonne vôtre, vous qui savez maintenant, en gros, comment se fabrique la bonne bière.

M. W.



La dernière-née de la Brasserie Beauregard : la bière forte « Trois Couronnes » qui a été d'emblée accueillie avec enthousiasme par les consommateurs.

6 spécialités de la Maison CHRISTEN à Fribourg



CHOCO PUFFIS

Voilà un article dont non seulement les enfants raffolent, mais également les grandes personnes. Le paquet géant de 200 gr. ne coûte que 95 ct. Le Choco-Puffis est très nourrissant et possède de nombreuses vertus. Il est fabriqué d'après un nouveau procédé à base de froment soufflé, cacao, substances de lait précieuses et sucre. Délicieusement croquant. En vente dans les magasins ci-dessous mentionnés.

-.95



ORGANOS
vous protège l'hiver...

BONBONS ORGANOS de l'herboriste J. KNOBEL

Ce bonbon est suffisamment connu, même en-dehors des frontières suisses. Les expéditions suisses, anglaise et italienne pour la conquête des plus hauts sommets de l'Himalaya ont employé ce bonbon pour se protéger contre la toux. C'est en même temps un bonbon idéal pour fumeurs, chanteurs, orateurs, sportifs, etc. En vente dans les magasins ci-dessous mentionnés.

1.-

Ménagères, lisez cette recette de cuisine :

Dans les magasins mentionnés ci-dessous vous pouvez acheter pour 95 ct, une grande boîte de crème-sandwich « Grand Hôtel » de 120 gr net. Cette crème-sandwich se prête également pour la cuisine chaude et froide.

Couper des tranches de pain d'une épaisseur d'un centimètre. Tartiner deux tranches de pain avec la crème-sandwich « Grand Hôtel », et

après les avoir réunies, les tremper des deux côtés dans de l'œuf battu, légèrement assaisonné d'une pincée de sel, puis les sauter au beurre ou à la graisse.

Une boîte à 95 ct donne 6 de ces excellentes gourmandises. Servir avec une salade ou un légume. Vous arrivez donc à faire un bon repas avec très peu d'argent.

-.95

DESSERT-LUX



tourré crème de kirsch. Poids 40 gr, au prix de 40 ct. Lorsque vous aurez envie de quelque chose de très très bon, n'hésitez pas à faire confiance au « Dessert-Lux ». Ça vaut la peine. En vente dans les magasins mentionnés ci-dessous.

-.40

CREME PRALINEE ET CHOCOLAT



boîte de 340 gr net, au prix de 1 fr. la boîte. Pour votre dessert du dimanche. Ces crèmes peuvent être mélangées avec 1 dl de crème fouettée. En vente dans les magasins mentionnés ci-dessous.

1.-

CARAMEL BRETZEL



sachet de 100 gr pour 50 ct. Il s'agit-là d'une nouveauté en bonbon qui remporte un grand succès auprès du consommateur. Essayez cette spécialité. Vous la trouverez dans les magasins ci-dessous mentionnés.

-.50

En vente dans les magasins ci-après :

A Fribourg : Laiterie R. Stalder, Aux Arcades de la gare. — Laiterie M. Eggertswiler, Pérolles 33. — Epicerie fine M. Massaro, Pérolles 12. — Epicerie M. Chammartin, Beauregard 24. — Epicerie M. Aeby, rue du Pont Suspendu 79. — Epicerie M. Monney, Route du Jura 21. — Epicerie M. Albert Stolz, Daillettes 168. — Epicerie M. Kessler, Quartier St-Jaques. — Epicerie Mme Baechler, Tafersstrasse 48. — Epicerie Mme Gagnaux, rue de Morat 252. — Epicerie Milles Beggi, avenue du Midi 17. — Epicerie Mme Meier, Planche supérieure 230. — Laiterie M. Riesemey, Samari-taine. — **Belfaux** : Boulangerie Dietrich. — **Groiley** : M. Ter-

rapon. — **Montagny-la-Ville** : Mme Joye. — **Cousset** : Epicerie Mme Francey. — **Montagny-les-Monts** : M. Brügger. — **Mannens** : Mme Joye. — **Grandsivaz** : Mme Francey. — **Torny-le-Grand** : Boulangerie M. Zumkeller. — **Corserey** : Mme Thérèse Doussé. — **Prez-vers-Noréaz** : M. Menoud. — **Middes** : Mme Marie Toffel. — **Châtonnaye** : M. Jorand. — **Romont** : Mme Guillaume, Grand'Rue. — **Villaz-St-Pierre** : M. Emile Page. — **Posieux** : M. Louis Marro. — **Ecuvillens** : M. C. Devaud. — **Farvagny-le-Grand** : M. Balmat. — **Le Mouret** : M. Périsset. — **Marly-le-Grand** : M. Kuenlin. — **Corblè-**

res : M. Sonney. — **Villarvold** : M. Alex. Drompt. — **La Roche** : M. Lehmann. — **Domdidler** : M. Brasey. — **St-Aubin** : M. Louis Thierrin. — **Cugy** : M. Grandgirard. — **Vesin** : M. Ansermet. — **Villars-sur-Glâne** : Mme Clara Davet. — **Le Bry** : Mme Vve Louis Bertschi. — **Bulle** : M. Duffey, Grand-Rue 39. — M. Roland Liard, rue de Vevey. — Mme Zaugg-Grandjean, rue de Gruyères. — **La Tour-de-Trême** : M. Loup-Duffey. — **Echarlens** : M. Louis Gremaud. — **Broc** : M. Hauser, pâtisserie. — **Rlaz** : M. Pierre Overney. — **Treyvaux** : Mme Papaux-Barras. — **Corpataux** : M. Louis Monney.